

# RADIO MONDE



Les correspondants de

## LA REVUE de L'ACTUALITÉ

vous invitent à  
visiter le monde

Tous les soirs,  
du lundi au vendredi  
à 6 h. 30 p.m.

à compter du 13 sept.

Ils commentent, d'Amé-  
rique ou d'Europe, les  
grands événements  
du jour.

à  
RADIO-CANADA

Le grand maître  
de l'orgue

## Marcel DUPRÉ

revient à

RADIO-CANADA

★  
LE MERCREDI,  
15 SEPTEMBRE  
à 10 h. 30 p.m.

★  
MARCEL DUPRÉ ter-  
minera son récital par  
une improvisation sur une  
chanson canadienne.

## Un récital de Marcel Dupré à Radio-Canada

Le grand maître de l'orgue, Marcel Dupré, nous fait une autre visite et Radio-Canada profite de l'occasion pour le présenter à ses auditeurs le mercredi 15 septembre, à 10 h. 30 du soir.

Marcel Dupré, qui est fils et petit-fils d'organistes, a visité presque tous les pays durant sa longue carrière et partout il a recueilli de grands éloges.

Parfait interprète de Bach, dont il peut jouer tout l'oeuvre de mémoire, il connaît aussi bien les maîtres du XIXe siècle et ses contemporains. Marcel Dupré est aussi un compositeur fécond et un improvisateur éblouissant. A son premier voyage à New York en 1921, il avait soulevé l'enthousiasme de son auditoire en improvisant une symphonie en quatre mouvements sur des thèmes qu'on venait de lui remettre.

D'ailleurs, il a l'habitude de terminer chacun de ses concerts par une improvisation et il n'y manquera pas au récital qu'il donnera à Radio-Canada. Avant de monter à l'orgue, il recevra une enveloppe cachetée qui contiendra le thème d'une chanson canadienne, il n'ouvrira l'enveloppe qu'au moment

fixé pour l'improvisation ne se réservant que quelques secondes de réflexion avant de commencer la création d'une pièce complète. A ce propos, Marcel Dupré dit lui-même que "l'improvisateur doit s'oublier pour développer son thème avec sincérité, avec courage et avec humilité. Il faut qu'il donne vraiment son coeur, qu'il laisse communier son auditoire avec la musique en toute simplicité."

Marcel Dupré eut un orgue à 12 ans mais dès avant cet âge il allait improviser à l'église avec son père. Aujourd'hui, il est titulaire des orgues de St-Sulpice de Paris. A son récital à Radio-Canada, il jouera une oeuvre importante de Bach, des variations sur un concerto de Haendel et deux de ses propres oeuvres en plus de se lancer dans une improvisation.

Voici le programme qu'on entendra le mercredi 15 septembre, à 10 h. 30 du soir:

1—Symphonie de la 29e Cantate, J.-S. Bach; 2—Variations, concerto en sol mineur, Haendel; 3—a) Besceuse, Marcel Dupré; b) Filieuse, Marcel Dupré; 4—Improvisation sur une chanson canadienne.

## PASSÉ ET AVENIR DE TERRE-NEUVE

M. Clément Paré, de Québec, fera une série de causeries sur Terre-Neuve les mercredis 15, 22 et 29 septembre, 6 et 13 octobre, de 10 h. 15 à 10 h. 30 du soir.

Comme on le sait, Terre-Neuve occupe depuis quelque temps un des premiers plans de l'actualité, surtout depuis que la population de cette Colonie de la Couronne a opté pour la Confédération canadienne dans le récent referendum.

M. Clément Paré est rentré récemment d'un séjour à Terre-Neu-

ve et il a pu sur place observer les réactions des Terre-Neuviens au cours des multiples débats qui ont précédé la tenue du referendum.

Voici les dates et titres de ces causeries:

Le mercredi 15 septembre: "Sa géographie"; Le mercredi 22 septembre: "Son Histoire nationale"; Le mercredi 29 septembre: "Son Histoire religieuse"; Le mercredi 6 octobre: "Son Histoire politique"; Le mercredi 13 octobre: "Sa vie économique".

## Reprise de La Revue de l'Actualité

La Revue de l'actualité entrainera bientôt les auditeurs de Radio-Canada dans un autre voyage à travers le monde. Des commentateurs connus parleront de Londres ou de Paris ou encore d'un village ou d'une ville du Canada.

La Revue de l'actualité est un miroir fidèle de la vie au pays et à l'étranger. Tantôt elle nous fait assister à un débat aux Nations-Unies; immédiatement après, un correspondant nous parle de Québec ou d'Ottawa; enfin, d'autres reportages portent sur des événements qui ne concernent ni la politique nationale ni la politique in-

ternationale, mais qui offrent, par quelque côté, un intérêt humain.

Cette année encore, Armand Gravel dirigera la Revue de l'Actualité. Il recevra des communications d'Europe, des Etats-Unis et de toutes les villes du pays. Ses nombreux correspondants sauront créer cet arrière-plan qui nous permet de juger l'actualité avec plus d'exactitude.

La Revue de l'actualité nous revient le lundi 13 septembre à 6 h. 30 du soir. Tous les jours de la semaine, sauf le samedi et le dimanche, elle explorera de nouveaux horizons.

## MARCELLE BARTHE REVIENT D'EUROPE

Marcelle Barthe a repris la direction d'une série d'émissions qu'elle a elle-même créée à Radio-Canada: "Lettre à une Canadienne". Elle poursuivra une correspondance dont on a souvent remarqué le naturel et la vivacité.

Dans ses lettres, Marcelle Barthe commente les événements du jour, grands et petits, tristes ou heureux, ces mille faits qui influent sur la vie de chacun.

Marcelle Barthe a également re-

pris avec la fantaisie qui s'impose, son rôle de Cordon bleu au "P'tit train du matin". Enfin la mise en onde de diverses causeries lui sera également confiée et on l'entendra chaque fois que des événements du monde féminin mériteront d'être signalés à l'attention des auditeurs de Radio-Canada.

Marcelle Barthe revient d'Europe où elle a visité la France et l'Italie. Elle a pu recueillir mille anecdotes qu'elle s'empresse de communiquer à ses auditeurs.

On entend "Lettre à une Canadienne" tous les après-midi, à 2 h. 30, du lundi au vendredi.

## Réseau français de RADIO-CANADA Semaine du 12 septembre

★

LUNDI, 13 SEPTEMBRE A 11.30 A.M.

### LES JOYEUX TROUBADOURS

CBF CBV CBJ  
CJBR CHLT

★

LUNDI, 13 SEPTEMBRE A 2.15 P.M.

### MAMAN JEANNE

Un nouveau roman mettant en vedette  
nos meilleurs artistes de la radio.

CBF CBV CBJ

★

LUNDI, 13 SEPTEMBRE A 8.30 P.M.

### QUI SUIS-JE ?

CBF CBV CBJ  
CJEM CKRN CKVD CHAD

★

MERCREDI, 15 SEPTEMBRE A 8.00 P.M.

### CEUX QU'ON AIME

CBF CBV CBJ

★

MERCREDI, 15 SEPTEMBRE A 9.00 P.M.

### RADIO - CARABIN

CBF CBV CBJ  
CKCH CHGB CJBR  
CHNC CHLT  
CKRN CKVD CHAD

★

JEUDI, 16 SEPTEMBRE A 8.00 P.M.

### LES TALENTS DE CHEZ NOUS

CBF CBV CBJ  
CKCH CHGB CJBR CHNC CJEM  
CKRN CKVD CHAD



NOUS voici à l'aurore de la Saison radiophonique.

Les émissions dites "d'été" vont disparaître à mesure que les programmes commerciaux occuperont leur place à l'horaire. Nombre d'anciens reviennent sur les ondes. Quelques nouveaux voudront s'implanter dans la faveur de l'auditeur.

Cette saison radiophonique 48-49 semble devoir être prospère à l'industrie radiophonique.

Fabricants et commerçants paraissent disposés à dépenser largement pour la réclame à la T.S.F. Suivant les communiqués de programmation que nous avons reçus, la Société Radio-Canada, la Radio française du Québec, (groupement de postes privés — CKVL, CHLT, CKCV, CHEF, CHLN et CJSO), ainsi que CKAC, Montréal, nous aurons de la variété à l'écoute, durant les mois d'automne, d'hiver et de printemps.

Il nous reste, évidemment la lointaine perspective de retrouver dès le mois de mai prochain, l'insupportable climat d'hiver, que notre T.S.F. nous a fait apprécier cet été.

Il appert dans ce qui s'annonce que musiciens, chanteurs, modérateurs de programmes-questionnaires auront plus grande part que les comédiens dans la répartition des emplois, ceci pour le soir.

Cette promesse de grande activité ne peut que nous ravir. Plus il y aura de concurrences au micro, mieux l'industrie se portera puisque ses animateurs devront lutter plus hardiment, afin de conserver leurs positions.

Nous songeons cependant à cet avertissement d'un spécialiste de réputation: "La saison 48-49", nous disait-il au cours d'une conversation privée, "sera belle, mais elle sera aussi fatidique pour les années à venir".

"Elle sera fatidique", expliquait-il, "en ce sens que sur qualité générale, bonne ou mauvaise, s'établira, pour les années de crise qui s'en viennent, la confiance des commanditaires envers la puissance de publicité de la T.S.F. Si celle-ci démontre, par ses accomplissements, son indispensabilité, elle aura de beaux jours, aux temps sombres. Si, par des négligences ou par des nonchalances en époque prospère, elle s'avère d'une efficacité discutable, elle verra s'éloigner ses clients, lorsque les budgets publicitaires seront moins fournis."

Il y a beaucoup de vrai dans cette façon de voir les choses. Prévoyons par du bon travail pendant que passe l'abondance afin de ne pas avoir à crier famine quand la crise sera venue...

*Paul-O. Bowin*

## Roger Garand

ROGER GARAND est né à Montréal le 30 octobre 1921.

Dès ses études au Collège St-Laurent, il commença à s'intéresser à l'art dramatique, et c'est sur la scène de cette respectable institution que notre comédien en herbe fit ses débuts dans "Les Fourberies de Scapin" (rôle de Scapin).

Encouragé par cette première expérience, Roger Garand décida de cultiver ses dons naturels et se joignit aux "Compagnons de St-Laurent".

A la radio, après quelques tentatives à l'émission "Entrée des Artistes", Roger Garand, dont les dons comiques s'affirmaient de jour en jour, fut engagé, en 1943, à "Radio-Carabins" dont il devint rapidement la vedette.

En juin dernier, le jeune homme partait faire un séjour en France, séjour qui, sans aucun doute, doit tirer à sa fin. "Radio-Carabins" en effet, nous reviendra très prochainement... et les radiophiles attendent avec impatience le retour sur les ondes de leur comique favori.

## Le deuxième tournoi de golf de la radio

Au moment où ces pages sont publiées, le 2ème tournoi de Golf de la Radio est disputé sur les links du Golf Municipal, rue Sherbrooke est. Un grand nombre d'artistes et d'employés de postes de la radio se disputent les trophées "Mansfield", "Daoust & Fils", "Seagram", "Quartier Latin", "Samovar" et autres magnifiques prix donnés généreusement par plusieurs postes de radio et maisons d'affaires en vue de Montréal.

La journée est sous la présidence conjointe de Son Honneur le maire Camillien Houde, de MM. Augustin Frigon, directeur-général de Radio-Canada, et Paul Provençal, député de Montréal-Laurier.

Le tournoi a commencé à midi et la fête se continue le soir par un buffet. Bon nombre d'amis des artistes et des employés de postes se sont aussi inscrits et seront éligibles aux prix spéciaux.

Parmi les invités spéciaux au tournoi, on remarque les noms de MM. Gerry Gosselin et Johnny Van Cuyk, des Royaux de la ligue Internationale; Maurice Richard, Elmer Lach et Emile Bouchard, du club de hockey Canadien.

Radiomonde, sous les auspices duquel le tournoi est tenu, donnera la semaine prochaine un reportage détaillé et photographique du grand événement.



\* Merci pour l'excursion de chasse mon vieux, mais tu comprends, je peux pas manquer "Francine Louvain" \*

**Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio**

# J'pense tout haut....

« Il est de mon devoir d'accomplir ma mission, tous les ânes de la radio de Montréal devraient-ils se changer en autant d'iroquois. »

(avec excuses à M. de Maisonneuve)

par Lord Oh! Oh!

Mon ami Joe est entré en vacances le lendemain de la Fête du Travail. C'est une façon de parler que de dire qu'il est entré en vacances. Car, il s'est amené comme tous les matins à son petit coin de bureau, avec le paysage régulier du profil de Rob et la silhouette de Betty Grable au mur. Puis, il y a les paperasses crasseuses sur le coin du bureau, les copies commencent il y a une semaine et pas encore finies, la chaleur humide et le fond de culotte qui colle au vernis de la chaise. Des vraies vacances comme les autres, Joe n'en prend pas. Il a deux petites bouches à nourrir et cela signifie bien des tapements de clavivographe.

Son fils est retourné à l'école ce lendemain de Fête du Travail et neuf mois durant, Joe n'aura plus à suivre les énergies neuves du petit: les longues marches par les champs, les chasses aux sauterelles, les siestes dans l'atmosphère enfumée des voies de chemins de fer, les promenades dangereuses le long des quais du port, les baignades éternelles. Il n'aura plus à répondre à dix mille "Pourquoi, papa". Il n'aura plus à se couper les pouces sur des canifs, à se graisser les doigts aux huiles du tricycle, à traîner le gosse à tous les restaurants de la place.

Et néanmoins, quand Joe alla reconduire son fils à la porte du collège pour son entrée de deuxième année, il s'entendit chuchoter "Pauvre petit!" devant la nouvelle séparation.

\*\*\*

La dernière journée de vacances de son fils fut terrible... pour Joe. Le congé de la Fête du Travail n'est pas un repos pour les pères de famille.

Il y avait donc célébration au Parc de la petite ville où demeure Joe. Vous savez ces célébrations que les Anglais appellent "field day" et que les parents appellent "sacrée journée!"

La journée était donc consacrée principalement aux enfants, avec exposition de chats et de chiens dans l'avant-midi, pique-nique dans le sable des losanges de baseball au grand soleil, courses dans l'après-midi, grand feu de bûcher le soir. Vous avez déjà assisté à ces fêtes sportives qui énervent les parents mais amusent tant les enfants?

\*\*\*

Dès 7 heures du matin, les petits

commencèrent à s'exciter. Le soleil était déjà de plomb. Ils ne voulaient pas déjeuner. Fallait-il plutôt courir les deux chats sous la verandah et dans les treillis de haies. Naturellement, ce fut Joe qui fit la chasse. Puis, il fallut leur fabriquer un attelage de bandes de coton, de grosse corde, car les petits allaient "gagner des prix avec leurs chats", à l'exposition de dix heures.

Avez-vous déjà essayé de passer un attelage de coton et de grosse corde à deux jeunes chats de trois mois qui n'ont jamais connu la discipline des écuries ou des champs de course. Venez voir la poitrine, les épaules et les bras de Joe, ces jours-ci. Vous allez voir de longues égratignures en zig-zags affolants.

Puis, après l'attelage, essayez d'entrer deux jeunes chats un peu fous dans une boîte de carton pour le long voyage au parc. Ça, c'est un autre problème.

Puis, une fois au parc, constatez avec les états-d'âme que vous imaginez, qu'il y a là deux cents autres enfants, avec deux cents autres chats, et... deux cents autres chiens, tous réunis dans une même enceinte démarquée à la craie blanche. Vous ouvrez la boîte (car il faut bien montrer ses chats quand on les amène à une exposition).

\*\*\*

La tragédie de Joe commença exactement à 9 h. 55, au moment où la boîte s'ouvrit. Avec la naïveté de leur âge, les deux petits prirent chacun leur chat: le petit son gris et la petite son noir. En un instant, deux cents chiens aboyèrent, deux cents chats miaulèrent et deux enfants criaient à fendre l'âme. Naturellement, ce fut Joe qui fut appelé à faire valoir son héroïsme. Un chien laid, taigneux, à repousser, deux chats à enlever aux enfants, une engueulade avec le bum de gosse qui exposait son chien et une dizaine d'autres égratignures.

Quand tout fut enfin mis sous contrôle, les haut-parleurs annoncèrent qu'on allait d'abord juger les chiens et demandèrent aux exposants d'éloigner autant que possible les chats pour que les chiens

puissent être jugés les nerfs reposés.

Cela dut prendre une heure, pendant laquelle Joe et ses enfants promènèrent les deux chats encore apeurés aux limites du parc. Là encore ce fut Joe qui fut appelé à défaire la laisse du chat de la petite entortillée aux arbustes; ce fut Joe qui dut refaire l'attelage défectueux; ce fut Joe qui dut conseiller aux autres enfants d'éloigner leurs sacrés exhibits, comme si le parc lui appartenait à lui seul.

\*\*\*

Il heures. Exposition de chats, annonça le haut-parleur. A l'autre extrémité du parc, près du restaurant. Et là, naturellement, la crème à la glace et les liqueurs douces sentirent bon aux nez des petits. Avec le résultat que quand vint le moment de mettre les deux chats sur la ligne de craie blanche, Joe tenait deux laisses, les mains de deux enfants excités, deux cornets de crème à la glace, et deux bouteilles de "pop". Essayez cette gymnastique sous un soleil de 92 degrés.

\*\*\*

Ce fut là que commença la tragédie de toute l'affaire. Car, il y eut tragédie. Pour la petite du moins.

Le premier prix de l'affaire allait au chat le plus petit. Les juges appelèrent quatre enfants. Ceux qui avaient les chats les plus jeunes. On les pesa, sous-pesa, on les tâta. La petite de Joe tenait son chat noir contre son cou, amoureuxment. Puis, on procéda par éliminations et finalement un vainqueur fut choisi. Pas celui de la fille de Joe.

Elle revint sur la ligne blanche avec une moue aux lèvres. Et, caressant le frère animal, elle balbutiait: "Laisse faire, tu es bien plus beau qu'eux!"

Autre prix à décerner. Le chat le plus noir.

Encore une fois, la petite de Joe fut appelée au centre de la plateforme. Six autres concurrents prenaient aussi part à cette nouvelle finale. Mais, encore là, le petit chat noir de la fille de Joe fut éliminé. Il avait une tache blanche au bout du museau. Et, un chat qui a du blanc, ce n'est pas un chat noir, décidèrent officieusement les juges. Nouvelle lippe de la petite de Joe. Nouvelles caresses au chat.

Troisième concours. Le plus beau chat.

Nouvelle invitation au centre de l'enceinte. Le chat de la petite était encore en finale.

Nouveau désappointement et cette fois, une braillette publique. Le chat de la fille de Joe ne fut pas jugé le plus beau malgré ses yeux mélancoliques et sa queue en point d'interrogation.

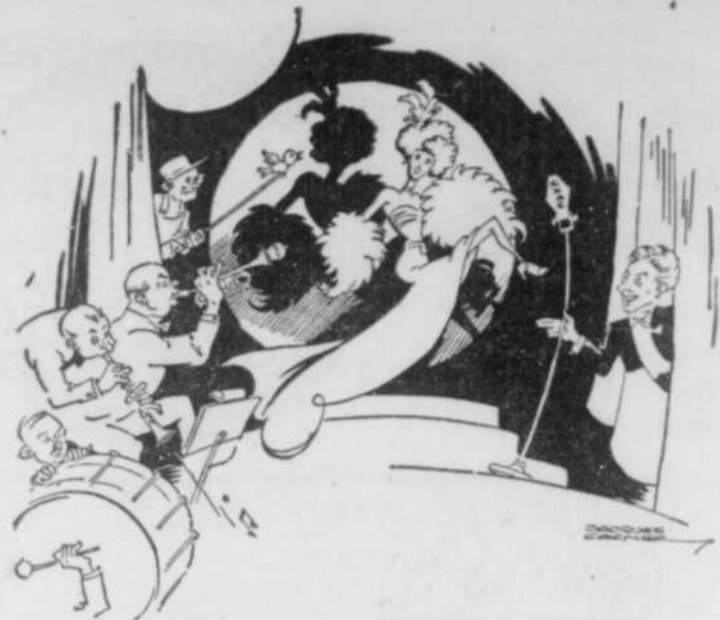
La petite ne gagnait pas de prix du tout après en avoir manqué trois par quelques points seulement.

\*\*\*

Le petit lui, fut plus habile. Il réalisait que son chat avait l'air un peu "farmer", et qu'il n'avait aucune chance dans les éliminations de grosseur, de petitesse, d'âge ou de beauté physique. Alors, il décida de le garder en bonne humeur pour le seul concours du poil le plus long.

Son calcul marcha à merveille, car il n'y eut même pas un concurrent sérieux parmi la quinzaine de chats qu'examinèrent les juges. Celui du petit de Joe avait le poil aussi long qu'une barbe de chèvre et il fut déclaré grand vainqueur.

Aussi quand le petit fut appelé dans le haut kiosque pour recevoir publiquement un beau prix, la petite sourit un moment à la chance de son petit frère, puis elle



La grande comédienne JULIETTE BELIVEAU est maintenant de retour sur les ondes de CKAC. On peut l'entendre tous les mardis soir à 8 heures entourée d'une troupe de comédiens bien connus du maître de cérémonies Alain Gravel, de la chanteuse Rollande Desormeaux et de l'orchestre d'Allan McIver. L'émission "JULIETTE BELIVEAU" sera sûrement la demi-heure de comédie la plus populaire sur les ondes locales.

se dirigea vers un autre coin du parc, tenant toujours son petit plotait à fendre l'âme. Pauvre chat contre sa joue.

## Écoutez LES MISÉRABLES

d'après l'oeuvre célèbre de Victor Hugo

avec

PIERRE DURAND  
dans le rôle de Jean Valjean

CAMILLE DUCHARME  
dans le rôle de Javert

ARMANDE LEBRUN  
dans le rôle de Fantine

MARCELLE HANCK  
dans le rôle de Cossette

ANDRÉ TREICH  
dans le rôle de M. Thénardier

BLANCHE GAUTHIER  
dans le rôle de Mme Thénardier

Adaptation: Alictte Brisset-Thibodeau

Réalisation: Jean Laforest

LUNDI SOIR, 8 hres 30 à  
C.K.V.L

NEO FORME DEVELOPPERA  
votre BUSTE: le RAFFERMI  
RA et le RELEVERA.

C'est le SEUL APPAREIL existant qui donne un traitement double: à l'EAU FROIDE et au VACUUM, tous deux absolument nécessaires pour DEVELOPPER le BUSTE. Le SEUL qui permet de s'asseoir pendant le traitement sans se mouiller.



Appareil Hydrotherapique pour traitement scientifique du buste

VOICI L'AVIS D'UN GRAND MEDECIN  
Nous avons pu constater les merveilleux résultats qu'on peut attendre du massage de la poitrine et spécialement du massage en vase clos par l'EAU FROIDE sous pression. Le traitement est à recommander dans tous les cas de diminution de résistance des tissus musculaires ainsi que du relâchement des glandes mammaires, notamment après l'allaitement. (Communication Congrès Paris 1924).

Quel que soit l'état de votre poitrine, quel que soit votre âge, le traitement NEO-FORME est le seul moyen pour la femme d'acquiescer, de conserver ou de recouvrer la

BEAUTE de la POITRINE

Téléphonez ou écrivez pour avoir une Brochure Explicative Gratuite.

Trois grandeurs différentes.  
Petit - Moyen - Gros.

EN VENTE DANS LES BONNES PHARMACIES ET CHEZ DUPUIS FRERES LIMITEE.

Information et DEMONSTRATION gratuite sur appointment de 10 à 5 heures les jours, le vendredi jusqu'à 9 heures.  
STUDIO MADO LANGEVIN Apt. 1,  
5157 St-André, Montréal, D.O. 9330  
C.P. 143, Station Delorimier.

Fabriqué par: NEO BEAUTY LINE COMPANY LIMITED.



C'EST MERVEILLEUX

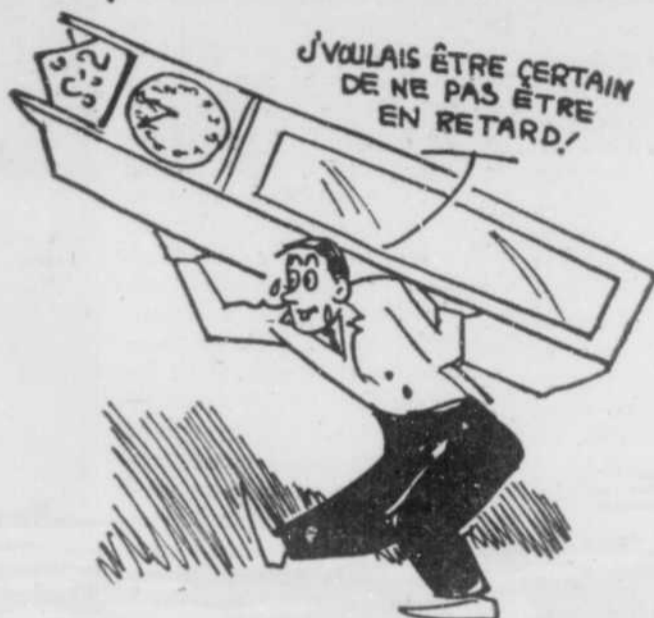


# RADIOTAGES

Conseils à ceux qui veulent participer au deuxième tournoi de golf de la Radio...



M'ÉCHANGERIEZ-VOUS CE CHEQUE ? J'EN AI BESOIN POUR LA COTISATION DU TOURNOI !



J'VOULAIS ÊTRE CERTAIN DE NE PAS ÊTRE EN RETARD !



IL A VOULU ARGUMENTER AVEC LE SCOREUR !

1<sup>o</sup> DÈS L'ARRIVÉE AU CLUB, ON VOUDRA BIEN PAYER SA COTISATION À ADRIEN LAUZON...

2<sup>o</sup> CEUX QUI ONT L'INTENTION DE PRENDRE PART AU TOURNOI VOUDRONT BIEN SE RENDRE SUR LE TERRAIN À MIDI LE PLUS TARD...

3<sup>o</sup> LA DÉCISION DES SCOREURS SERA FINALE ET SANS APPEL...



J'Y VAIS COMME ÇA ! APRÈS TOUT, ILS FOURNISSENT TOUT L'ÉQUIPEMENT !



ALLONS, MADAME FANFAN ! FRAPPEZ MAINTENANT !



N'ALLEZ PAS SI VITE POUR DESSERVIR ! J'AI MA "BADGE" !

4<sup>o</sup> QUARANTE SACS DE GOLF SERONT À LA DISPOSITION DE CEUX QUI ARRIVERONT SANS ÉQUIPEMENT !...

5<sup>o</sup> LES DÉBUTANTS SERONT CLASSÉS DANS UNE CATÉGORIE SPÉCIALE ET À LEURS PRIX !...

6<sup>o</sup> IL SERA NÉCESSAIRE DE PORTER SA "BADGE" POUR AVOIR DROIT AU BUFFET... ET AU RESTE...



COTISATION ? TU ES MON MEILLEUR AMI, ALORS, JE PAIE !



J'AI PRIS MES PRÉCAUTIONS ! C'EST MON NOUVEAU CHAPEAU PARAPLUIE !



ATTENDEZ ENCORE UN PEU... J'VOUDRAIS DONNER MON INSCRIPTION À « ROLAND PROVOST » POUR LE TOURNOI !

7<sup>o</sup> LES INSCRITS POURRONT AMENER AVEC EUX LE NOMBRE D'AMIS QU'ILS VOUDRONT À CONDITION DE VERSER LA COTISATION...

8<sup>o</sup> AU CAS DE PLUIE, LE TOURNOI SERA REMIS AU LENDEMAIN, JEUDI LE 9 SEPTEMBRE...

9<sup>o</sup> ON ACCEPTERA LES INSCRIPTIONS JUSQU'À MERCREDI. ON VOUDRA BIEN DONNER SON NOM À ROLAND PROVOST À RADIOMONDE (PL-4186)

*dimanche* ★



Marcelle Monette

*lundi* ★

**13**

SEPTEMBRE

*mardi* ★



Emilia Heyman  
Eug. Daignault

*mercredi* ★

**15**

SEPTEMBRE

*jeudi* ★



José Delaquerrière

*vendredi* ★



Philippe Robert

*samedi* ★



Marcel Marinou

*Cette semaine*

## Le Billet de Jean Desprez

ROUX & GASCON A PARIS:

Ils y font du beau travail. Le dernier de Jean-Louis Roux vient de nous en fournir une nouvelle preuve. Gascon représente le Canada français au congrès de l'INSTITUT INTERNATIONAL DU THEATRE, et Jean-Louis Roux nous fait le compte-rendu des activités de son camarade à Prague. Il s'en fait le porte-parole auprès de nous. Il s'adresse tout particulièrement aux critiques dramatiques, leur demandant de réclamer "un centre canadien rattaché à l'I.I.T. Il nous expose les avantages d'un tel mouvement, et se fait si bon avocat qu'on aurait envie de lui dire que ça se fera, que tout le monde est déjà sur pieds, et qu'avant longtemps on pourra... Au lieu de cette assurance, nous sommes forcés d'arriver en dégonfleur pour rappeler à notre ami Roux que, non seulement il n'y a pas de théâtre sérieux au Canada, mais qu'il semble bien qu'il y en aura moins que jamais cet hiver, sauf quelques tentatives individuelles encore tâtonnantes, (le théâtre amateur des Compagnons mis à part) et la reprise de la pièce de Gratien Gélinas.

Si notre ami Roux reçoit régulièrement ce journal, il aura sans doute remarqué l'annonce du "CONSERVATOIRE DE MUSIQUE ET D'ART DRAMATIQUE" de la province, où l'on annonce l'enseignement gratuit, où l'on peut lire que les candidats peuvent s'inscrire aux classes de "piano, orgue, harpe, violon, alto, violoncelle, contrebasse, flûte, hautbois, clarinette, basso, cor, trompette, trombone, instruments à percussion, harmonie, contrepoint, fugue, composition..." C'est magnifique! Mais si nos Dagenais, Gadouas, Garceau, Coutu et leurs gentilles camarades du sexe faible rêvaient d'y poursuivre leurs études, je me demande si les classes de trombone ou de contrepoint leur donneraient satisfaction. L'année commence donc, mon cher Roux, avec un Conservatoire de Musique sans section d'Art Dramatique. Il va sans dire qu'il est encore moins question d'un théâtre. Mais il paraît qu'il ne faut pas se décourager, vos petits-enfants et mes arrières-petits-enfants sauront peut-être trouver les arguments qu'il faut pour persuader nos gouvernements que le théâtre est un mode d'expression qu'il faut encourager parmi les peuples civilisés. Mais en attendant, restez à Paris, restez-y le plus longtemps possible, continuez de travailler et de nous y faire honneur. Et ne venez surtout pas... ne revenez que le plus tard possible grossir le nombre de ces jeunes qui ne peuvent que se casser la tête sur les murs devant l'indifférence qui les entoure. Ceux qui sont jamais allés à Paris, ne rêvent que de partir, et ceux qui sont malheureusement revenus ne peuvent pas croire qu'ils

retombent dans une province qui marche à reculons. Naturellement, je ne parle ici que du théâtre. Le reste, ça va bien. On découvre des mines partout, on va tous devenir riches comme Crésus! On va avoir des routes et des ponts, et des canaux, et des lessiveuses à faire crever d'envie les canadiens des autres provinces; et des maisons capitonnées qui vont éliminer tout problème de chauffage à l'huile ou au charbon! On va avoir de l'uranium au point que les Russes vont manger dans le creux de notre main et vont flirter avec nous histoire de faire un pied de nez aux américains!... On va avoir des églises, des écoles, des noviciats, des juniorats!... Mais on manquera toujours d'asiles pour les fous (voir tous les journaux de la semaine) et de théâtre pour les comédiens. Décidément monsieur Duplessis n'a aucune pitié pour les malheureux en liberté qui rêvent de décrocher la lune.

Que tout cela ne vous décourage pas trop, mon cher Jean-Louis. Mais un bon conseil: ne devenez pas trop nationaliste. Restez dans l'arène internationale.

IL Y A DROLE ET DROLE:

Monsieur Beliveau qui m'écrit une lettre ouverte dans Radiomonde est un drôle d'homme. Je ne dis qu'il est un homme drôle, ni qu'il fait le drôle, ni... encore moins qu'il est un drôle... (la langue a de ces subtilités!) Monsieur Beliveau est un drôle d'homme qui m'écrit un drôle de billet. Il ne sait pas lui-même s'il veut être gentil ou rosse à mon égard, je le sais encore moins. Il s'en prend à des tas de choses me touchant, il me reproche entre autres mes enthousiasmes, mes indignations et mes émotions... (mon pauvre ami, mais je ne vous en ferai grâce que dans la tombe, ça fait partie de la pauvre nature dont m'a gratifiée la Providence)... Il m'accuse d'avoir découvert l'Amérique alors que d'autres m'accusaient d'avoir découvert Paris... alors que moi, je peux vous dire que je me suis tout simplement découvert d'autres yeux et une autre âme pour voir et aimer la France que je connaissais et mon pays que je n'ai jamais cessé d'admirer. Et puis il m'accuse de faire de la morale mon "hobby"... (pardon monsieur, mon dernier hobby, c'est de faire des pâtés de sable sur la grève, et je vous le recommande: très jolis les chaâteaux de Fontainebleau ou de Chantilly ou de Versailles, bâtis avec de l'eau et du sable et des cure-dents et des boutons de souliers)... Et il finit par m'absoudre en disant que tout est permis aux artistes.

Si seulement j'étais un artiste!!!

J'ai préféré, monsieur Beliveau, le coup de téléphone que m'a donné un brave homme de curé qui, fort gentiment, m'a expliqué pourquoi j'avais dans l'avant dernier numéro de ce



La venue à Montréal de la grande Edith Piaff a suscité une émulation de bon aloi dans nos postes de radio qui irradiant ses disques à la longue journée. Il s'agissait de savoir qui aurait le scoop, le premier interview de la "môme" en terre canadienne. La palme revient aux bonimenteurs de CKVL qui n'ont pas craint de passer la nuit dehors, de se rendre à Rouses Point, et là d'attendre le train de New-York. Leur zèle fut récompensé et ils en sont sûrement fiers à voir leur mine réjouie. Cette photo a été prise à la descente du train. On voit de gauche à droite: CARL DUBUC, de CKVL, Mme EDITH PIAFF, JEAN SCHELLER et ROGER GAGNON, de CKVL. Bravo! les gars.

journal, scandalisé deux de ses paroissiens qui se refusaient de trouver quelque chose d'amusant à tout ce qui touche la morale. Il m'a demandé une mise au point... Il me faudrait recourir à Paul Morin pour une explication précise, lorsqu'il s'agit d'une drôle de morale... qui n'a rien à voir avec une morale qui serait drôle... puisqu'il s'agit de la morale de la province de Québec qui reste et restera pour moi une drôle de morale triste, lamentablement appliquée, quand il s'agit de celle qui régit la censure de

théâtre ou de cinéma ou de quoi que ce soit.

Je ne suis pas un moraliste ni un théologien, et je risquerais fort de me mettre les deux pieds dans les plats une fois de plus si je tentais les grandes explications. Mais je pourrais plutôt procéder par des exemples... des exemples tirés d'expériences qui ne remontent pas très loin. Mais ça ferait encore éclater quelques mines qui dorment en ce moment dans les eaux calmes de notre paysage d'été où la chaleur empêche toute explosion de polémiques. (Suite à la page 12)

### Madame JEAN-LOUIS AUDET

Professeur de Diction Française  
Education dramatique complète: Préparation à la scène et à la radio.  
Méthodes modernes. Professeurs spécialisés.  
ADULTES: Cours Universitaires: Phonétique, diction, littérature, art dramatique, maintien, rythmique, baccalauréat et diplômes.  
ENFANTS: Diction, chant, rythmique.  
Attention spéciale apportée à l'orientation de l'élève et au développement de sa personnalité.  
INSCRIPTIONS A PARTIR DU 7 SEPTEMBRE  
OUVERTURE DES COURS: 11 SEPTEMBRE  
Studio: 3959 rue ST-HUBERT — — — AM. 6168

## CONSERVATOIRE LASSALLE

● Phonétique ● Art dramatique  
● Diction ● Art oratoire  
COURS DES ADULTES — Cours pour obtention du diplôme universitaire et du brevet d'enseignement.  
Cours collectifs et cours semi-privés.  
Renseignements: G. Landreau, 5603 Canterbury, Montréal, AT. 1406.  
COURS DES PUPILLES — Enfants de 6 à 15 ans.  
Renseignements: Mme P. Goyette, 1200 E. Blvd. St-Joseph, FR. 2675.  
OUVERTURE des COURS: Vendredi, 10 septembre à 8 hrs. p.m. à l'Ecole Jeanne-Mance, 325 Demontigny.

# DE LA NÉCESSITÉ DU PURISME CHEZ NOUS

Malgré les écarts parfois de sa dialectique.—Le bon langage et les instituteurs.—Des valeurs à la radio et ce qu'il faut en attendre.  
par Léopold Houlé, M.S.R.C.

Un instituteur interroge un élève sur le sujet du verbe: "Regardez le tableau. C'est l'ann' phrase avec ou sans sujet? Ann'n-as-tu?... Ann'n-as-tu?... "Authentique, d'après un maître de l'enseignement scandalisé de l'inappétence de ce magister, pour l'art de dire. Une "précieuse" d'une nouvelle espèce, à qui je parlais de la chose s'est scandalisée à son tour: "A la place des parents, je revoirrais le principal... "Elle optait, cette beauté, pour la réforme de l'orthographe de même que ce chroniqueur sportif dont parlait ces jours-ci Lord HoHo, qui voulait "acclimatiser" les concurrents américains aux Jeux Olympiques. Les pêcheurs de perles n'ont pas à s'inquiéter ils feront toujours ample moisson mais personne ne les prend à son compte... évidemment.

Et tout ça met en cause certaines observations de mon ami Jean-Marie Laurence, de l'Ecole Normale Jacques-Cartier, au congrès des éducateurs de langue française à Ottawa. Je cite un journal du lundi 30 août: "Pour ce spécialiste le purisme a fait plus de tort que la négligence... En voulant garder pure la langue des Racine et

des Bossuet, nous avons oublié que le langage, système de signes qui sert à exprimer la pensée, est essentiellement mouvante et que même si la pensée se fixait, le langage évoluerait... le purisme, réaction trop violente, a eu comme résultat de favoriser encore plus le laisser-aller, puisque c'était difficile de parler français"...

Ce phénomène linguistique que les philologues constatent, chaque jour, et tentent d'expliquer et nous débarrasser des scories qui alourdissent ou déforment l'expression, nous intéresse particulièrement du fait que nous sommes loin de la métropole française, que notre parlure subit l'investissement des affaires, de l'industrie, des modes, de l'américanisme. Sans doute notre langue évolue, comme toutes les langues, mais elle conserve ses courants de fond, ses éléments propres, ses attaches concrètes, tout ce qui constitue, malgré ses défaillances, le génie qui indique toute notre origine, nos hérédités. Aussi, ne nous étonnons pas si le recteur de l'Université de Montréal en réponse à M. Laurence, a dit qu'il était fort douteux que nous puissions rester nous-mêmes et "évoluer sans s'occuper des Français".

Ce serait autrement créer un schisme sur le plan linguistique ou plus exactement abjurer, lâcher prise, regarder s'extravaiser la sève de l'être pensant avec sa sensibilité, son intelligence, ses aspirations vers des marais. M. Richard Morfit nous l'a assez dit à propos de notre parlure, dans "Le Travailleur". Mgr Maurault n'a pas parlé autrement: "Il faut améliorer notre langue à tout prix. Notre langue urbaine est abominable. Notre négligence paraît sans limites".

Si le purisme verse dans l'affectation, il ne s'en suit pas que son action ne fut pas féconde dans les milieux où l'on tient compte des faits historiques, des faits sociaux, des faits culturels. Le purisme n'est autre chose, disait quelqu'un, que la philologie en mal d'action. Il n'y a de quoi irriter la critique en face de l'apathie d'un certain public pour le bien parler. Malheureusement ce public est formé souvent d'instituteurs qui ne se préoccupent en aucune façon des exemples à donner à leurs élèves. Les émules d'un Etienne



"Un homme et son péché" commence sa dixième année à Radio-Canada. Qui ne connaît les personnages si vivants de Claude-Henri Grignon? Cette photo, prise à la première de la nouvelle série, nous montre quelques-uns des principaux interprètes du célèbre roman. De gauche à droite: ALFRED BRUNET, GEORGE ALEXANDER, LUCIEN THÉRIAULT, réalisateur, ROGER LANGLOIS, bruiteur, ESTELLE MAUFFETTE, JEAN PELOQUIN, représentant des ventes au service commercial de Radio-Canada, RENE LECAVALIER, annonceur, ADJUTOR BOURE et FRANÇOIS BERTRAND, annonceur. C'est encore à 7 h. p.m. du lundi au vendredi qu'on entend "Un homme et son péché".

Blanchard et d'un Jules Massé et je ne parle pas ici de la longue lignée de censeurs éclairés et courageux à qui on doit de ne pas avoir sombré dans le baragouinage ces émules, dis-je, sont rares.

On peut s'imaginer le rôle que peut jouer la radio avec des fonctionnaires clairvoyants. Certes, le français qu'on y parle témoigne du souci de la forme et du fond beaucoup plus que ces dernières années. Mais il est souvent encore tel que l'on nous accuse, chez les étrangers,

de trop de tolérance à l'égard des valeurs qui l'emporteront du charabia. Il y a heureusement sur les éléments rampants de ment dans nos principaux postes l'"analphabétisme".

**ON DEMANDE**  
CORRESPONDANTS, CORRESPONDANTES DISTINGUÉS  
pour renseignements, écrivez:  
Mme Dolores, Case 108,  
Station Delorimier, Montréal.  
(Inclure enveloppe affranchie pour réponse.)

**ACHAT  
VENTE  
ECHANGE**

**MANUELS  
DU COURS  
CLASSIQUE**

LIBRAIRIE  
**TRANQUILLE**  
67 OUEST  
STE-CATHERINE  
BE. 6571



Marie-Thérèse Renaud

**DICTION  
CHANT  
DANSE**

Marie-Thérèse  
**RENAUD**

Diplômée de la Société du Bon Parler Français en  
Elocution Française et en Phonétique.

**PROFESSEUR DE DICTION**  
Initiation à l'  
**ART DRAMATIQUE**

Préparation à la Radio. — Préparation aux  
diplômes et certificats. — Cours d'ensemble.  
Leçons particulières — Enfants et Adultes.

Ouverture des Cours  
Mardi, 7 septembre 1948

Inscription dès maintenant

752 EST, RACHEL (près St-Hubert) MONTREAL 34  
Tél.: FA. 1500

Direction: Jeanne Maubourg-Roberval  
Gérard Vleminckx

**Au STUDIO QUINZE**

3825 ST-HUBERT

**La seule école d'art dramatique avec théâtre expérimental**

Inscription: jusqu'à vendredi le 10

3 h. à 5 h. — 7 h. à 8 h.

# Rubric à brac Musicale

## A bien y penser

On dit couramment que les artilleurs ont l'oreille dure et qu'ils finissent par perdre l'ouïe... Les mitraillades incessantes de la publicité moderne ont propagé dans le public les cas de surdité, les tympans d'artilleurs et même les yeux qui se ferment de propos délibéré pour ne pas être éblouis par de trépidantes horreurs. Les foules ont fini par s'habituer au formidable, au colossal, aux miroirs aux alouettes...

La question musicale et artistique chez nous doit recourir aux grands moyens pour corriger l'incuriosité et l'incompréhension qui sévissent ici au sujet de la mission de la musique et du droit à la vie pour les artistes authentiques. Au risque de nous répéter, il nous semble opportun d'y revenir et d'énumérer quelques directives choisies au hasard :

- Prôner les artistes canadiens, que des traits certains rattachent à la scène internationale ; inversement, avertir les vedettes étrangères qui n'en valent pas la peine, qu'elles ne devraient venir ici qu'en touriste.
- Publier des notes sur les concerts en perspective — concerts d'importance, il va de soi — commentaires donnant les principaux thèmes des œuvres et esquissant leurs combinaisons dans l'ensemble.
- Répandre parmi le public et parmi les musiciens, l'esprit de la véritable critique (l'ergotage n'est pas de la critique !)
- Faire comprendre l'importance historique de la musique en notre pays, où elle est plus qu'une propension ! une tendance musicale.
- Signaler aux chorales et aux orchestres, les efforts qui sont faits pour l'exécution et la propagande de la bonne musique.
- Aider à l'organisation de l'enseignement par l'étude de ce qui se fait ailleurs et la publication de documents nécessaires.
- Améliorer par une critique éclairée les programmes des émissions radiophoniques.
- Constituer un lien solide entre les artistes. En faire des solidaires et non des solitaires. Réaliser une cohésion de plus en plus grande entre les 15.000 musiciens de Montréal. Se souvenir que cela constitue 15.000 votes...
- Enfin, obtenir des autorités une loi de protection pour nos virtuoses et nos professionnels, par des taxes imposées aux artistes étrangers, comme cela se pratique légitimement dans d'autres pays. Cet impôt versé entre les mains d'un fiduciaire servirait à assurer des secours en maladie, en incapacité ou en vieillesse, à nos musiciens à nous, sous forme d'assurance ou d'allocations.

Ne serait-ce pas simple et à la fois nouveau, que la réalisation d'un tel programme ? On est presque tenté de l'essayer... Ce serait facile car les nouvelles concernant la musique canadienne sont abondantes. Le mouvement musical à Montréal a pris une ampleur qu'il est difficile de suivre et de commenter. Il faut se borner aux grandes lignes. C'est, de ce temps-ci, le moment de la réouverture des écoles de musique et de diction : écoles d'Etat, écoles universitaires ou écoles particulières, toute la jeunesse étudiante se préparant à la carrière de la musique : cette jeunesse se remet au travail.

Ces étudiants ont davantage l'occasion de participer, au cours de leurs études, à des concerts, à des récitals, à des représentations dramatiques. Ils ont de plus, le plaisir quotidien d'entendre de la bonne musique sur nos scènes ou à nos différents postes de radiodiffusion. Il faut convenir que les temps sont bien changés depuis l'époque où le musicien, élève ou professionnel, travaillait seul dans son studio, sans pouvoir se créer d'ambiance. Aujourd'hui, les musiciens travaillent, évoluent dans une atmosphère plus favorable, plus compréhensive, plus sympathique, voire même admiratrice qui leur rend la carrière au moins normale.

Eugène LAPIERRE

Toledo, Ohio, 6 septembre 1948.

**Mme HILDA LESSARD-CHAMPAGNE**

Professeur de Chant

COURS LYRIQUE COMPLET — BOURSE D'ETUDES

Pour audition: ATLANTIC 2458 entre 2 heures et 5 heures

QUI ne connaît pas Robert Schmitz, ce pianiste de France, établi aux Etats-Unis au lendemain de la Première Guerre. Il est venu bien souvent à Montréal. Les plus vieux se souviendront de l'avoir entendu une première fois à l'Orpheum à l'époque où le sympathique Albert Gauvin (aujourd'hui disparu) était locataire de cette salle où paraissaient les troupes françaises et se donnaient les concerts dominicaux.

Depuis, Robert Schmitz est devenu le directeur de l'Ecole Normale de Musique de l'Institut Pédagogique, où il enseigne une méthode de piano, tout à fait personnelle. Cela dure depuis une vingtaine d'années. A cette fin, Robert Schmitz fait, chaque année, deux ou trois séjours à Montréal. C'est l'occasion pour lui de donner quelques concerts, de remplir des engagements à la radio, notamment à l'émission des Carabins. On s'accorde à dire que le pianiste est un interprète idéal des œuvres de Debussy dont il fut l'ami. Ce que l'on ignore généralement c'est que Robert Schmitz avant de venir s'établir aux Etats-Unis dirigeait à Paris un orchestre qu'il avait fondé et qui portait son nom. Jusqu'à ces derniers temps, on ignorait aussi qu'il fut compositeur. Ses amis et admirateurs sont fiers d'apprendre qu'il vient de composer un Concerto de piano (son premier), qu'il jouera à Radio-Canada avec l'orchestre de la NBC, le samedi 11 septembre, à 6 h. 30 du soir. Répétons que ce sera la première mondiale du Concerto No 1 de Robert Schmitz. On doit à Robert Schmitz la création de plusieurs œuvres modernes. Récemment, un critique de New-York le qualifiait de maître de la tradition française du piano ; un autre soulignait la perfection de sa technique en même temps que la finesse de son interprétation. Soulignons, enfin, que Radio-Canada l'a déjà fait entendre avec un orchestre sous la direction de Jean Beaudet.

BRUIX et SONS

L'argent, toujours l'argent ! Séraphin, lui, connaît la valeur de ce métal, qu'il ne trouve ni abject ni méprisable. Il a tort. Le Metropolitan et la Philharmonique de New-York pensent la même chose, et ils ont raison. C'est que ces deux sociétés musicales sont en mauvaise situation financière. Pas besoin de revenir sur la question du "Met". Mais celle des concerts d'été de la Philharmonique de New-York nous intéresse parce qu'elle s'apparente à celle de notre propre orchestre. Les concerts d'été au Lewisohn Stadium laissent, paraît-il, un déficit de \$84.000. Une quarantaine de concerts devaient être donnés ; on a dû en contremander onze par suite de température inclemente. C'est aussi le ciel menaçant qui a réduit les auditoires. Quand il faisait un temps idéal, l'auditoire se composait de 20.000 personnes approximativement. Comme question de fait, dans les circonstances, on estime qu'on a eu des auditoires satisfaisant puisque 325.000 personnes ont assisté à ces concerts comparativement à 360.000, l'année précédente. Le déficit ne provient donc pas de l'apathie des mélomanes mais d'autres facteurs. Ce qui revient à dire que ces sortes d'entreprises sont presque toujours déficitaires. La Philharmonique de New-York reprendra sa saison régulière le 7 octobre prochain au Carnegie Hall, sous la direction de Dimitri Mitropoulos, qui fera les huit premières semaines. En décembre, Bruno Walter sera à la direction.



JEAN-PAUL JEANNOTTE, jeune chanteur et compositeur déjà bien connu aux Variétés Lyriques et à la radio, fait publier cette semaine un recueil de quatre mélodies intitulées "Propos intimes". Ils sont composés sur des poèmes de Eloi de Grandmont. C'est le premier essai de Jean-Paul Jeannotte comme compositeur. Les deux premières mélodies ont été écrites pendant son séjour d'études à Paris.

### Vêtements et applaudissements

Deux choses qui ne vont point ensemble, dira-t-on. Pas tant que cela. Dans les orchestres, elles ont leur importance, comme on va le voir. Efreim Kurtz, directeur de l'Orchestre Symphonique de Houston, est revenu le 30 août d'Europe. Il a déclaré à son arrivée à bord du "Queen Mary" qu'il avait demandé à Gisèle de Biezville, célèbre couturière de Paris, de créer un uniforme original pour les musiciennes de son orchestre, en sorte que lors du premier concert de la saison de cet orchestre, le 1er novembre, ses musiciennes endosseront le nouveau costume. Efreim Kurtz, qui veut toujours être pionnier en quelque chose, trouve que l'apparence des femmes dans un orchestre ne doit pas trop faire contraste avec celle de leurs compagnons. La nouvelle robe, contrairement à la tradition, est un deux-pièces dont la jupe noire très circulaire se remonte en un godet à quinze pouces du sol. Le corsage se compose d'un boléro à revers de satin porté avec une petite veste de piqué blanc en encolure en V et soulignée de boutons de jais. Naturellement, il faudrait être présent à ce premier concert pour voir l'effet de la nouvelle robe qui deviendra de mode peut-être un peu partout, même chez nous.

Quant aux applaudissements, il s'agit de savoir s'il est permis d'applaudir après chaque mouvement d'une symphonie. Les Londoniens débattent présentement la question. Les opinions sont partagées. Les mélomanes, par centaines, font connaître leur opinion

par la voie des journaux. Il y a même des musiciens de grande réputation, qui favorisent les applaudissements. On fait même intervenir la radio en disant qu'au cours des émissions, on attend toujours qu'un morceau soit terminé pour applaudir. La discussion menace de s'éterniser ; comme dit l'autre : Tot capita tot sensu, autant de têtes autant d'idées. A Montréal, on n'applaudit pas après chaque mouvement de symphonie : les programmes imprimés portent une note en ce sens.

### ANDRE MATHIEU A RADIO-CARABIN

André Mathieu, le plus brillant

de nos jeunes pianistes et compositeurs canadiens, aura la distinction d'inaugurer la nouvelle saison de la populaire série d'émissions "RADIO-CARABIN", mercredi le 15 septembre.

André Mathieu commença à composer à l'âge de 4 ans. Les succès lui vinrent rapidement et son second concertino de piano lui valut le premier prix de l'Orchestre Philharmonique de New-York. Il fut boursier du gouvernement français, il y a deux ans, et il vient de faire une autre brillante tournée en France et en Belgique.

Roger Garand, pour sa part, a toutes les difficultés du monde à revenir d'Europe et il va s'amener à l'Ermitage sous la réaction d'un violent mal de mer. Imaginez le plaisir que vont avoir les auditeurs. De plus, Roger aura un nouveau copain en "Zéphir", ce qui signifie que "Pit et Zéphir" vont être une grande attraction. Pour l'écouter le 15 septembre au réseau français de Radio-Canada et les postes affiliés.

**Désirez-vous ? de nouveaux amis ?**

Confiez-nous la tâche de vous trouver des correspondants désirés comme vous de s'en faire d'autres. Que ce soit dans un but récréatif, social ou matrimonial, Avons aidé des milliers d'hommes et femmes. Service prompt et confidentiel.

S.V.P. inclure timbre pour réponse.

**"ROMANCE"**

C.P. 158, Station H., Montréal.

CE SOIR UNE OU DEUX

**ROBOL**

POUR LA

**Constipation**

EFFET

DEMAIN MATIN

35c LA BOITE

3, 1.00

- ★ EDITH PIAF
- ★ FERNANDEL
- ★ ROLANDE DESORMEAUX (Miss Radio 1948)
- ★ RAY VENTURA
- ★ ERNA SACK
- ★ LOUIS LEDRICH

ont enregistré vos chansons préférées sur disques

**POLYDOR**

En vente chez: DELISLE RADIO SERVICE

DISQUES — RADIO — MUSIQUE

685 RUE JARRY

# DE-CI, DE-ÇA, PAR-CI, PAR-LÀ... COUCI-COUÇA!

par: *La P'tite du Populo*

## CUELLETES...

...la semaine dernière en parcourant "le plus grand quotidien français d'Amérique" je lisais un article dans lequel un bonhomme prétendait que nous n'avions aucun mets national et que l'étranger qui venait nous rendre visite, se trouvait par là même fort désappointé, en fréquentant nos hôtels, auberges ou restaurants. — Ce monsieur ajoutait même que dans certaines provinces du Canada on faisait annuellement des concours afin de pouvoir lancer sur le marché un plat qui aurait une certaine allure locale. (Ceci se passe surtout dans les provinces de l'ouest.)

La remarque de l'auteur de ce billet, dont le nom m'échappe malheureusement est très certainement juste en ce qui concerne l'absence sur nos menus de nourriture canadienne. Toutefois, je ne crois pas que le fait soit dû à un manque de plats nationaux. Ce qui nous manque, c'est encore et toujours le courage d'aller de l'avant et l'aplomb nécessaire pour faire valoir ce que nous possédons. J'ignore si nos compatriotes de langue anglaise ont une cuisine typiquement canadienne et différente de celle des britanniques, mais je sais par exemple que notre soupe aux pois, nos fèves au lard, nos tourtières, sans oublier notre ragoût de pattes et nos succulentes "tartes à la ferlouché" ou à la pitchoune... comme dirait Monsieur l'abbé Etienne Blanchard, sont vraiment de chez nous, du moins fabriqués à notre mode, et qu'ils pourraient certainement faire bonne figure sur nos menus.

Je rentre actuellement du Nord, et je me plaisais à contempler les affiches et les panneaux-réclames de toutes sortes qui nous cachent une partie du panorama laurentien. C'est amusant de constater ce qu'on nous offre. Il regorge actuellement de petits "kiosques" ou si vous préférez de restaurants liliputiens où l'on peut lire en lettres de dix pieds "hot dogs, hamburgers, patates frites". C'est ça qui doit épater les Américains en fait d'originalité!

A d'autres endroits en gros caractères on annonce "Venez savourer un délicieux spaghetti avec sauce italienne".

D'autres affiches encore vous incitent à imiter Dagwood dans l'art compliqué d'avaloir des sandwiches construits d'après le style en hauteur des buildings américains!

Quant aux desserts offerts dans les hôtels, je suis littéralement rassasiée de manger de la crème glacée et de la pâtisserie française.

Même si la pâtisserie française demeure la première au monde et si grâce à elle à tout bout de champ je prends une couple de livres.

Ah! ma foi, elle est bien loin l'époque où pour 5 cents vous pouviez vous payer un verre de bière d'épinette accompagné de deux mains de mélasse! C'était quand même le bon temps!...

J'ai parlé du Nord, mais à Montréal, c'est exactement la même chose. Ainsi, s'il est entendu qu'une soirée passée au concert, à une conférence ou à une exposition n'est pas complète si on ne vas pas quelque part bouffer ensuite, où nos pas nous conduisent-ils le plus souvent après ces manifestations artistiques? Si non dans le quartier chinois où l'on peut déguster les chow mein, chop suey, egg rolls et autres délices de la cuisine des habitants du pays de Confucius?

Loin de moi l'idée de dénigrer la saveur de tous ces plats que je déguste plus souvent qu'à mon tour. Seulement, je trouve regrettable que nous n'offrions rien aux étrangers qui puisse leur donner une idée des talents culinaires des femmes et des cuisiniers de chez nous.

Tout cela est fort bien, me direz-vous. Mais enfin cela relève uniquement d'une revue gastronomique!

Halte-là... je n'en suis pas si certaine. Puisque d'un point comme celui-là on peut facilement en arriver à d'autres... Ainsi moi, j'aimerais faire un rapprochement et vous demander puisqu'en matière gastronomique, l'étranger n'est pas satisfait...

## SI EN MATIÈRE ARTISTIQUE...

Il l'est davantage? Notre cuisine est accommodée à toutes les sauces, soit. Mais notre radio et notre théâtre ne le sont-ils pas bien davantage? Si les touristes qui nous font la faveur de venir nous voir vivre de près aiment à ce que nous nous révélions à eux par notre cuisine ne l'aimeraient-ils pas autant pas nos arts? Je voudrais connaître sur le sujet, leurs opinions et les vôtres.

De toutes façons je me suis laissée dire qu'en Gaspésie les Américains récompensent de façon très substantielle les groupes de jeunes scouts ou membres de l'Ordre de Bon Temps, et autres qui voulaient bien danser et chanter sur la place les danses et les refrains de notre folklore. Il paraît que ces groupes ont dû biffer plusieurs de leurs numéros.

C'est que voyez-vous nous ne leur montrons actuellement que fort peu de choses, en matière de spectacle, qui peuvent les renseigner sur nos activités comme groupe ethnique. Surtout durant l'été où c'est la saison morte qu'avons-nous à leur offrir possédant un tant soit peu de cachet? Rien. Sinon les Concerts Symphoniques entendus à la montagne. Et encore là le pittoresque et l'intérêt seraient doublés du moins pour les étrangers si on pouvait y écouter des solistes canadiens dirigés par des chefs d'orchestre canadiens plus fréquemment.

Qui donc aura l'ingénieuse idée d'unir l'utile et l'agréable et d'inviter gourmets et artistes, étrangers et résidents, dans une salle à manger, dans un modeste hôtel, ou dans une auberge quelconque à venir faire une boustifaille canadienne pendant que des artistes locaux s'occuperont de la partie récréative.

Comme ça serait charmant, une sorte de café-chantant diurne dans une salle aménagée avec goût et ornée de meubles canadiens. Les tables pourraient être recouvertes des nappes à carreaux, tissées grâce aux bons soins de notre artisanat. Et sur ces tables on lirait des menus, dont la seule évocation des plats, mettrait l'eau à la bouche.



Une nouvelle émission de Radio-Canada réunit maintenant à 7 h. 30 tous les soirs, saufs le samedi et le dimanche, deux des grandes vedettes de nos ondes: Rolande Desormeaux et Robert L'Herbier. Cette photo a été prise à la première de la série qui se prolongera jusqu'à l'été prochain. On voit de gauche à droite: GILBERT LESSARD, chef de la réalisation au service commercial de Radio-Canada, ROBERT HEBERT, opérateur, ROBERT L'HERBIER et ROLANDE DESORMEAUX, MIVILLE COUTURE, annonceur, et JEAN MONTE, réalisateur. "Rolande et Robert" sont présentés comme solistes, duettistes, instrumentistes et, deux fois la semaine, ils auront à leurs côtés un artiste invité.

Quant au côté spectacle, il serait facile à réaliser. Nous possédons des Lucille Dumont, des Jacques Normand, des Lyse Roy, des Denis Drouin, des Monique Leyrac qu'il ferait bon mettre en vedette nous-mêmes, avant que d'autres ne s'arrogent ce privilège et ne le crient ensuite comme un haut fait.

De plus, nos vétérans de la radio et de la scène pourraient à l'occasion être invités à titre gracieux. Ils y viendraient constater le travail des jeunes et sans doute y choisiraient là, les vedettes de leurs prochains spectacles. Vous croyez que Gratien Gélinas, que Jean Desprez, que Robert Choquette ne seraient pas intéressés à connaître des nouveaux talents en plus d'applaudir ceux des jeunes qu'ils connaissent déjà. Une nouvelle moisson d'artistes de la scène pourrait bien naître d'un semblable établissement. Car nombre, sont ceux qui n'aiment pas les boîtes de nuit à allure plus ou moins correctes pour faire leur apprentissage des planches. Nombreux sont les mères surtout qui craignent à juste titre ces endroits néfastes!

Celui ou celles qui aurait l'idée et surtout les fonds nécessaires pour exploiter le genre de commerce que nous suggérons ferait

vraiment une bien belle oeuvre et feraient en même temps une excellente affaire.

qui ne possèdent pas de capital alert tant d'ardeur et tant d'idées... alors que ceux qui en possèdent... en ont généralement si peu.

## UNE BELLE BAGUE

a toujours sa place

TOUT COMME LE DIAMANT.

et le choix en est très varié chez

MONTRES **W. RIOPEL**

BULOVA  
OMEGA  
TISSOT  
CYMA

"Un bijoutier de confiance"

902 EST, BELANGER

(2 portes à l'est de St-Hubert)



DOLLARD 0640

## APPRENEZ

# L'ANGLAIS ou L'ESPAGNOL

A la MAISON ou à l'ECOLE MEME d'après la METHODE E.C.S. Cours par correspondance ou par professeurs en petits groupes, le plus complet, le plus pratique, le plus efficace, et surtout le plus intéressant jamais offert au public. Moyen par excellence d'obtenir à la fois une belle formation et une situation lucrative. Superbes revues présentées aux élèves. Prospectus gratuit.

INSCRIPTION IMMEDIATE

LES ETUDES CHEZ SOI, 9140 Berri, DU. 5460  
MONTREAL

Vous rirez aux larmes avec

# PIT et PAT

Roland D'AMOUR et Roland BÉDARD

et

# UNE TROUPE D'ÉTOILES

Textes de Jacques Gauthier

Réalisation: Paul Leduc

Mardi soir — 8 h. 30 — CKVL

*Gisèle Lauzon*

Professeur de  
PIANO — THEORIE  
SOLFÈGE  
Pour Renseignements:  
AMherst: 1664

MADAME

**ADELINA CZAPSKA**

Professeur de

*Chant*

3641 Oxenden ★ Tél. PL. 6508

LÉA

**VOISARD**

enseignement du  
**CHANT**

pose de la voix,  
interprétation, etc.  
4522, Ave. DELORMIER  
Tél.: FR. 4256

# Les nouveaux programmes de la prochaine saison

"MAMAN JEANNE" commence le 13 septembre à Radio-Canada. — Avec les meilleurs artistes de nos ondes. — Un texte de Rudel-Tessier.

"MAMAN JEANNE", un grand roman moderne, commencera sur les ondes de Radio-Canada, le lundi 13 septembre, commandité par Sterling Products, fabricants d'Aspirin et du lait de magnésie Phillips. "MAMAN JEANNE" sera diffusé tous les jours, du lundi au vendredi, à 2 heures 15.

C'est une production Omer Renaud, mise en ondes par Armand Plante, qui vient de quitter Radio-Canada pour entrer au service de Omer Renaud & Cie.

Les textes de "MAMAN JEANNE" sont dus à la plume de Rudel-Tessier, l'un des plus prolifiques scripteurs de nos ondes. On sait déjà que Rudel-Tessier a fait des textes pour "Canadiana", "Radio-Théâtre", "Théâtre Estival" "Qui est coupable", "Radio-Concerts Canadiens", "Le Panthéon des Sportsmen", "Les Aventures du Capitaine noir". Il a participé aux émissions "Le Mot S'Il Vous-Plait" et "Radio Cache-Cache". Il a écrit les textes de "Et Puis après?".

On voit tout de suite que l'auteur de "MAMAN JEANNE" a de quoi appuyer son expérience dans sa nouvelle entreprise.

Nous avons demandé à Rudel-Tessier: Pourquoi "Maman Jeanne"?

—Parce que c'est l'histoire d'une jeune fille de 27 ans qui épouse un veuf de 42 ans—quarante-deux ans et demi!—père de six enfants, dont l'aînée, Marie, a vingt-deux ans.

—Pardon?

—Vous avez bien compris. Le docteur Robert de Grandmaison s'est marié la première fois à 19 ans, quand il était encore étudiant.

—Une bêtise?

—Mon Dieu, oui.

—Et cette fois?

—Cette fois, l'avenir le dira.

—Votre feuilleton radiophonique commence avec le mariage?

—Non. Jeanne et Robert ne sont pas encore mariés. Mais ils s'aiment. Ça, ce sera visible à l'oeil nu.

—Et les enfants, comment prennent-ils la chose?

—C'est ce que nous verrons tout ensemble en écoutant "Maman Jeanne" tous les jours, du lundi au vendredi inclusivement, à la même heure et au même poste! (Note de l'intervieweur: Tout cela dit en italique.)

—Alors, est-ce que je puis au moins vous demander de nous parler un peu plus longuement de vos personnages?

—Eh bien, il y a d'abord Jeanne. Jeanne Arnoux. Jeanne est la secrétaire d'un éditeur de Montréal. Elle a vingt-sept ans. Cela vous le savez. C'est une jeune fille très bien, intelligente, gaie et jolie pardessus le marché. Une jeune fille de vingt-sept ans comme il y en a beaucoup dans la vie.

—Avec cette petite exception qu'elle tombe amoureuse d'un homme de quarante-deux ans, ce qui la sauve de la banalité.

—Si vous voulez! Mais cela arrive aussi dans la vie.

—Je blaguais.

—Je m'en doutais bien. Mais vous avez quand même raison. Cela n'arrive pas tous les jours. Et c'est bien tant mieux, parce que l'histoire de "Maman Jeanne" a ainsi une chance de plus de ne pas être banale. Un auteur, qui a le choix, aurait bien tort de ne pas mettre de son côté toutes les chances qui dépendent d'un simple petit effort d'imagination.

—Quelles sont les autres chances que vous avez mises de votre bord?

—D'abord mes interprètes. J'ai eu la chance de recruter la plus formidable collection d'interprètes jamais réunie par un auteur pour sauver son texte! Jugez-en vous-même: D'abord, les deux principaux rôles seront tenus par Albert Du-

quesne et Lise Roy.

—Maman Jeanne ce sera Lise Roy?

—Oui. Je lui ai fait lire les premiers textes et si les auditeurs en sont aussi contents que moi, tout le monde sera content. Et je ne sais pas si les auteurs et les producteurs devraient avouer ces choses là, mais il n'y avait qu'Albert Duquesne pour interpréter le rôle de Robert de Grandmaison tel que je l'avais conçu. Mais ce n'est pas tout. Il y a aussi Fred Barry et Jeanne Maubourg, ces deux grands artistes. Et encore Robert Gadouas et Marjolaine Hébert, Denyse Pelletier, Judith Jasmin, Monique Proulx, Gérard Paradis, Estelle Piquette, Claude Robillard, et d'autres qui viendront plus tard.

—En effet, voilà une distribution impressionnante. Mais je suppose que vous pouvez tout de même nous dire quelque chose de chacun d'eux, c'est-à-dire de leur rôle.

—Eh bien, Fred Barry, c'est Adhémar de Grandmaison, le frère aîné de Robert, un vieux garçon excentrique, qui vit seul dans un pavillon pas très loin du manoir de Grandmaison que Robert habite.

—Et Jeanne Maubourg?

—Jeanne Maubourg a le rôle de Françoise Rethel, la directrice de la maison d'édition où Jeanne est employée, une poétesse qui se moque de ses vers et cultive le paradoxe en général.

—Un rôle sympathique?

—Oh, extrêmement sympathique!

—Et qu'est-ce que c'est que ce rôle que vous avez fait pour Mar-



La reprise de "Métropole" constitue l'un des grands événements de la saison à Radio-Canada. On voit ici ROBERT CHOQUETTE entouré de quelques-uns de ses interprètes. De gauche à droite: MIVILLE COUTURE qui a été la vedette pendant l'été d'une série de transition: "Salon Métropole", J.-R. TREMBLAY, ROBERT CHOQUETTE, auteur et réalisateur, JEANNE QUINTAL, JEAN PELOQUIN, représentant des ventes au service commercial de Radio-Canada, ROLAND CHENAIL et RAYMOND LAPLANTE, annonceur de Métropole qui a donné la réplique à Miville Couture au cours de l'été.

jolaine Hébert et dont elle a l'air très contente?

—Est-ce que c'est vous qui êtes aimable ou Marjolaine Hébert? Je veux dire en ce moment!

(Ici, nous avons placé une ré- marque très spirituelle que nous

n'enregistrons pas par pure modestie et nous laissons Rudel-Tessier continuer.)

—Marjolaine Hébert jouera le rôle de France, une des filles de Robert. France n'est pas banale du tout. Malheureusement, elle est va-

guement hystérique et assez méchante. Mais elle a des moments de franche gaieté, et elle est même drôle, par moments. Du moins je l'espère!

—Justement, comment les en-

(suite à la page 18)

## Votre billet complémentaire

10

SEPT.

THÉÂTRE du GRAND GUIGNOL

LE DROIT À LA MORT

Charles Hellem et Pol d'Estor

Vendredi soir 10 septembre

à 8 HEURES 30

10

SEPT.

SIÈGE DE LOGES — 980 À VOTRE CADRAN

Le POSTE des VEDETTES

CKVL



# LES VEDETTES DE DEMAIN



## Pierrette DORÉ

Chanteuse de cabaret  
veut réussir à  
la radio

**P**IERRETTE DORÉ est un autre nom à se souvenir pour les auditeurs de nos postes de radio et il est étrange de constater que si elle est encore inconnue pour eux, elle a déjà — encore jeune — un nom tout fait comme chanteuse de cabaret. A Buffalo, Détroit, New-York, Jersey-City, Boston, Chicago, on sait qui est Pierrette Doré. Elle a charmé tant d'auditeurs par sa jolie voix, son inimitable interprétation des chansons en vogue et, ce qui ajoute toujours un peu au talent naturel, par ses grands yeux bleus et sa chevelure dorée.

— « Mais, ne me parlez pas des auditoires de cabaret », nous dit-elle tout de suite. « Je veux fuir cette vie fatigante, cette atmosphère de fumée, d'alcool... je n'en veux plus malgré qu'elle me soit pour le moment très lucrative. » Et une sorte de leur farouche passe sur son beau visage. — « CE QUE JE VEUX », dit-elle, « C'EST FAIRE DE LA RADIO, CHANTER A LA RADIO! »

Naïvement, elle admet qu'elle ne connaît personne dans le monde de la radio. Oh! Renaissance Film va prendre un « screen-test » d'elle ces jours-ci, elle a bien passé une audition pour « *Les Joyeux Troubadours* », elle connaît quelques réalisateurs, des directeurs de postes, mais ce n'est pas par protection ou sympathie qu'elle veut obtenir ses tours de chant, c'est par son talent qu'elle cultive sans cesse, son talent seul. Elle travaille beaucoup pour l'améliorer et ses scrap-books et ses succès dans les clubs lui ont donné une presque certitude qu'elle pourrait aussi bien plaire aux auditoires invisibles qu'aux autres.

De plus, elle est pianiste, voire même très bonne pianiste. C'est une excellente interprète de Chopin. Elle ne cache pas un goût marqué pour la chanson sentimentale.

Toutefois, admet-elle que le travail de cabaret lui a beaucoup aidé. « J'ai appris à connaître le public et à le comprendre et je sens que je vais bien me trouver de cette expérience maintenant. » Petite fille intelligente et sérieuse, elle est l'un des cinq membres du comité canadien de l'American Guild of Variety Artists.

Pierrette Doré est née un 18 septembre de parents qui aimaient beaucoup la musique. Sa mère, qui était une grande pianiste, lui donna ses premières leçons de piano. Elle réalisait déjà que la petite Pierrette, alors qu'elle n'était haute que comme trois pommes, lui promettait des cinq minutes au piano si elle était bonne petite fille. Alors très sage, Pierrette s'assoit au piano et y demeurait une heure ou deux à pianoter sur un ou deux doigts. C'est ainsi qu'elle développa un goût passionné pour la musique.

Un de ses oncles fut un chanteur réputé. Un autre, comédien au théâtre de Québec. Sa grand-mère paternelle était une grande cantatrice dans la tradition classique.

C'est pour tout cet arrière-plan d'inspiration et pour le talent indéniable de Pierrette Doré, que Radiomonde entend poursuivre sa série de présentations de vedettes de demain. Il l'a fait récemment pour Yolande Lagrenade, Yolande Moisan, Aimé Major, Monik Lepage et plusieurs autres jeunes artistes; il continue aujourd'hui avec Pierrette Doré. Si ces jeunes doivent parvenir un jour au succès, il faut que quelqu'un les « présente », les fasse connaître à ceux qui sont en position de les aider, de les encourager.

A l'âge de douze ans, Pierrette Doré chantait à toutes les réunions de famille — et déjà des chansons sentimentales, s'il-vous-plaît. A 16 ans, elle interprète mieux que quiconque « *C'est mon homme* », la chanson qui a donné la célébrité à Yvette Guilbert. Déjà, les connaisseurs lui prédisent une brillante carrière.

Mais auparavant, il lui faut terminer ses études et les parents de Pierrette n'ont voulu rien négliger à ce sujet. D'ailleurs, très discrète, la jeune artiste ne révélait rien de ses ambitions personnelles et elle accepta de devenir sténo-dactylo. Ses camarades ne tardèrent alors pas à constater qu'elle avait une fort jolie voix et toutes lui conseillèrent de se diriger vers la scène.

Un jour, Pierrette ne put résister à l'appel et le moment vint de réaliser ses rêves. Elle accepte des engagements dans toutes les grandes villes des Etats-Unis, puis fait une tournée dans la province de Québec et dans les autres provinces du Canada. Partout, elle est chaleureusement applaudie. Sa voix est prenante et sympathique et, comme nous l'avons dit, elle est en plus fort jolie fille. Durant la guerre, elle se plaît à chanter devant les auditoires militaires, particulièrement dans les hôpitaux.

Alors qu'elle travaillait dans une boîte de nuit locale, elle rencontra M. Armand Marion, représentant de l'A.C.V.A., qui lui fit signer un contrat pour l'Exposition de Québec, où elle chanta au Colisée devant plusieurs milliers de personnes. Son succès fut si grand, qu'on l'invita à chanter dans toutes les expositions de l'Ontario. Par la suite, elle recevait une offre alléchante du cabaret « *La Martinique* » de New-York. Un contrat fut signé, mais malheureusement quand vint le moment de partir pour la grande métropole américaine, des circonstances incontrôlables vinrent briser cette fameuse chance. Ce fut alors nulle autre que la célèbre Irène Hilda qui la remplaça à « *La Martinique* ».

Ses projets immédiats?... Pierrette insiste encore qu'elle veut trouver des ouvertures à la radio. Mais tout est encore si vague qu'il semble bien que la jeune chanteuse ne résistera pas bien longtemps aux nouvelles offres qui lui viennent des Etats-Unis et qui, peut-être, lui laisseraient entrevoir de nouveaux horizons. Mais Pierrette Doré n'est pas légère. Elle réfléchit, elle compare, elle médite. Il n'y aurait rien d'étonnant, toutefois, que nous la perdions pour quelque temps, si nos réalisateurs de la radio ne se dépêchent pas à retenir ici son talent pour le plaisir des auditoires canadiens.

Elle aime passionnément sa vocation et jamais elle n'est satisfaite du travail qu'elle accomplit. Elle cherche sans cesse à se perfectionner, à améliorer ses créations. Elle avoue sincèrement que ce ne sont pas les applaudissements qui la touchent le plus, mais plutôt le silence qui règne dans la salle quand elle réussit à émouvoir son auditoire. Pierrette Doré est sincère, et ce qu'elle fait ressentir à ceux qui l'écoutent, elle-même le ressent.

Son répertoire est très varié et elle enthousiasme aussi bien les auditoires avec des chansons comiques qu'avec des chansons sentimentales. Elle excelle dans un genre aussi bien que dans l'autre.

Pour tout ceci, surveillez bien le firmament artistique d'ici quelques mois, et vous y verrez sûrement une nouvelle étoile qui prendra sa place très brillante dans la grande magie de nos ondes. Messieurs les beaux Brummels... Pierrette Doré est célibataire!

# Coquetels GOUSSE d'AIL



Lorsque ANDRE RANCOURT fut le "Jockey de la semaine" à CKAC, il avait organisé un concours dont le grand prix était un magnifique appareil de radio. Les auditeurs ont manifesté un vif intérêt pour ce concours et André a reçu 730 lettres en quatre jours. Sur cette photo, on le reconnaît alors qu'il fit la remise du prix à la gagnante, Mme JOSEPH CHALIFOUR, 2269 est, rue Rachel. L'événement eut lieu au magasin "Musicana", rue Laurier, en présence de M. FERNAND ARMAND, propriétaire, que l'on voit à gauche sur la photo, et JACQUES CATUDAL, l'annonceur attiré de l'émission "Le jockey de la semaine" lorsqu'eut lieu le concours.

## Le Billet de Jean Desprez

(suite de la page 6)

Prenons plutôt un exemple qui remonte à quelques années en arrière. Prenons "TOPAZE". Je n'ai jamais compris que cette pièce de Pagnol devienne la pièce de résistance de certaines distributions de prix, ou le cheval de bataille de nos collègues en mal de représentation de théâtre. C'est peut-être moi qui suis en dehors de la norme des choses, mais cette pièce qui monte en épingle de cravate la ruse, la duperie, et qui nous force à conclure que dans la vie, tant que tu prends des moyens honnêtes pour arriver à quelque chose tu passeras toujours pour un crétin crapule capable de rouler tout le monde et ton père, de ce jour tu deviendras un grand homme et mériteras non seulement la considération de ton prochain, mais la femme de tes rêves... eh bien je n'ai jamais compris qu'une telle pièce puisse être mise entre les mains de jeunes gens de seize à dix-huit ans pour l'analyser, la disséquer et finalement l'interpréter sur nos scènes paroissiales et dans nos collèges. Et cela justement parce que le garçon de cet âge est plus apte que jamais à faire un travail d'incubation qui reflétera sur ses actes à venir... Je peux me tromper!... Par contre, un film dans lequel on voit une femme de moeurs légères, surtout lorsque ce film met en scène une époque qui est si loin de nous, et nous présente des fantoches si opposés au genre de fantoches que l'on cotoie en 1948... il me semble qu'un tel film n'a pour nous qu'une valeur artistique, documentaire ou anecdotique sans laisser de trace dans l'âme le coeur et le cerveau du spectateur... du spectateur puisque les enfants ne sont pas admis au cinéma... Mon Dieu qu'il y en aurait long à dire là-dessus!...

Mais je crois que comme conclusion, j'en arrive à la même chose que mon confrère René O. Boivin... Dieu sait que souvent nous différons d'avis! Dans un de ces derniers articles au sujet de la morale radiophonique, je trouvais qu'il avait parfaitement raison de réclamer qu'on revisât le code des choses permises ou défendues. Ça serait tellement plus intelligent qu'on nous permet un peu plus d'élasticité en certains cas, et qu'on traiterait le peuple canadien-français comme des adultes lorsqu'il s'agit de théâtre, de cinéma, de programmes de radio, de romans destinés aux adultes, tout en prenant un soin infini à la formation des cerveaux d'enfants et de collégiens, justement pour qu'ils soient un jour en mesure de juger du bien et du mal, sans qu'un monsieur X., laïque, nommé non pas par des théologiens mais par des politiciens, vienne décider pour nous de ce qu'on doit lire, voir et entendre.

Tout ça est bien profond et demanderait plus fin que moi pour apporter les arguments pour et contre. Mais il y a quelque chose tout de même là-dedans qui porte à réfléchir. Je dis que nous avons une drôle de morale, et croyez-moi, les étrangers sont complètement abasourdis quand ils apprennent qu'on doit corriger certaines chansons de Maurice Chevalier ou de Fernandel, alors qu'on permet de jouer "Huis-Clos" sur la scène du Gesù, "Phedre" sur le plateau de l'Université de Montréal, et "Il ne faut jurer de rien" sous la direction d'un religieux.

Ils sont abasourdis et ravis de voir à quel point notre clergé est devenu ouvert aux choses de l'art. Mais ils ne comprennent pas très bien, et ils ont raison la purge que certains ont fait subir à Valentine ou à quelques fables de La Fontaine chez qui les petits agneaux n'ont pas le droit de têter.

Jean DESPREZ

### "VIA L'BON VENT".

Alors que nous entreprenons d'écrire cette chronique dans le décor enchanteur de la Pointe-Calumet, à quelque trente milles de Radioville, de nombreuses célébrités du monde radiophonique pollissent leurs "drivers", "niblicks" et "putts" en préparation au second tournoi de golf annuel sur les links du club municipal. Car, c'est demain, mercredi, avec la température aidant, que ces champions se livreront la plus dure lutte de l'année sur les greens métropolitains.

On peut croire que, si la chose reste possible, le directeur Radiomondain aura "retenu" les presses pour vous donner les résultats de ce concours épique. Par contre, advenant un temps inclément, ou un retard dans la distribution des trophées, ce sera dans le prochain numéro que les abonnés pourront se délecter des noms des gagnants. Il y aura des surprises! Le jeu de golf en apporte si souvent de ces embrouillamini. Mais, la majorité des concurrents n'auront qu'à se féliciter pour les efforts accomplis en cette journée mémorable. Des trophées auront été remis aux plus habiles comme aux moins adeptes. C'est ce qu'on peut appeler un concours vraiment intéressant pour tous...

### "LE FILS DU ROI S'EN VA CHASSANT".

"La Musique à la Radio", de Félix R. Bertrand, docteur en musique, est un ouvrage qui connaît présentement un extraordinaire succès de librairie. C'est un succès mérité, car ce livre devient un vade mecum pour quiconque entrevoit une carrière à la radio. Après avoir travaillé arduement sur les ondes, l'auteur a voulu aider et encourager les jeunes à perfectionner le sans-fil. Non seulement les amateurs, mais les professionnels feront bien de se procurer un exemplaire de "La Musique à la Radio".

Au cours d'une récente conversation téléphonique, M. Bertrand nous annonçait la parution prochaine de la seconde édition. De plus, une édition en langue anglaise sera sur le marché avant la période des fêtes. Cette traduction, comprenant plusieurs changements, s'adressera surtout aux radiophiles et aux professionnels d'origine anglaise. Toutefois, tous les confrères de l'auteur trouveront profit à consulter l'ouvrage publié dans la langue de Shakespeare.

Parce que le triomphe de notre ami ne pouvait nous laisser indifférent, nous avons cru bon de rapporter ces récents développements...

### "GAI LON LA, LE ROSIER".

Un camarade nous annonce sa rencontre avec André Audet sur une plage gaspésienne, en ces dernières semaines. Parce que ce coin de terre québécois est devenu depuis nombre d'années le site de villégiature du papa de "Madeleine et Pierre", la nouvelle n'était pas nouvelle... Est-ce bien Gratien Gélinas que nous avons entrevu dimanche soir sur la grand-route, conduisant une automobile chargée de jeunes passagers? Il y avait dans cette voiture tous les héritiers et les amis de ces héritiers, sûrement... José Delaquerrière, après un voyage au pays natal, doit rentrer dans la métropole au cours de la huitaine. Celui-là ne manquera pas de relater les péripéties de son excursion à tous les membres de son Choeur de France... Il y a aussi Georges Dufresne qui est de retour d'une quinzaine de vacances. Maintenant, avec la préparation de maints programmes de musique classique et les répétitions pour le concert de la mi-novembre au Ritz-Carlton, le travail commande pour ce Radio-Canadien... Eh oui! Les retours de vacances sont nombreux cette huitaine. Car, une fois la fête du Travail passée et la rentrée des classes pour ces petits, la plupart des villégiateurs ont dû regagner le domicile mont-réalais...

### "SUR LE PONT D'AVIGNON".

Décidément, la saison des spectacles promet avec Piaff, au Monument National, ces jours-ci, les Ballets de l'Opéra Parisien qui suivent, au théâtre His Majesty's, et Fernandel, au Champlain, à partir du 24! Puis, ne l'oublions pas, Yolande Lagrenade, cette merveille canadienne, se fera entendre en concert, avec Lucien Martin dirigeant un ensemble de soixante instrumentistes et Gordon Manley l'accompagnant au piano, le mercredi soir, 22 septembre, à l'Auditorium du Plateau... Mich' Normandin se prépare de son côté à une saison fort active sur les ondes et ailleurs. On le verra à l'oeuvre au Forum, comme d'ordinaire, lors des joutes de hockey professionnelles durant les mois qui viennent... C'est le 17 octobre que débutera la première saison de la Société Pro Musica. Six concerts seront présentés en la Salle du Ritz-Carlton, le dimanche, à 5 h. à partir de la date sus-mentionnée jusqu'au 10 avril 1949... Avec Marcel Dupré, sir Ernest MacMillan, Charles-M. Courbois, Félix-R. Bertrand, Bernard Piché, Claire Coci, E. Power Biggs et les gagnants du Prix Casavant 1949 (orgue), à l'affiche pour la prochaine saison, la Société Casavant célèbre sa douzième année de fondation...



— PAR —  
L'ACADEMIEN

### "MON PERE N'AVAIT FILLE..."

Cette huitaine, allons applaudir Henri Letondal sur l'écran du Palace dans le super-film "The Big Clock". Certes, notre compatriote va de l'avant dans sa carrière hollywoodienne, comme pourront le constater les cinéphiles qui se rendront à ce ciné de Radioville. Puis, dans quelques mois, notre ami Henri reviendra sur les écrans locaux dans son premier film technicoloré "Apartment for Peggy"... Pas de théâtre régulier présentant le répertoire français dans notre ville, cette saison. Quelle mauvaise nouvelle! Aussi, passons pour le moment; les commentaires sur ce pénible état de choses viendront plus tard, comme cela se doit... Toutefois, les Compagnons seront là avec trois spectacles donnés dans leur nouvelle salle de la rue Sherbrooke. D'autres groupes d'artistes présenteront également plusieurs pièces du répertoire moderne... La troupe des Variétés Lyriques jouera de nouveau à salles comblées. Et Gratien Gélinas fera courir la population entière aux représentations de "Tit-Coq"... Pour sûr, les Montréalais seront traités assez convenablement durant les prochains huit mois. Mais, nous aurions aimé revoir Jacques Auger, L'Equipe, et ceux-ci et ceux-là de nos comédiens sur les scènes locales...

### "SON VOILE QUI VOLAIT".

En parcourant la liste des nouveaux programmes, on ne peut manquer de noter les efforts multiples des directeurs de postes et des responsables pour offrir aux radiophiles des émissions intéressantes. Assurément, il y a eu de nombreuses améliorations de ce côté! Alors, nos félicitations pour ce magnifique travail... Au Canada, on continue d'ignorer la question télévisuelle dans les cercles responsables. Durant ce temps, l'industrie dépasse toutes les espérances dans la république voisine. Un jour viendra où nous aurons "soupé" de cette indifférence totale pour une question brûlante d'actualité. Et les beaux jours de plusieurs génies mauvais seront terminés. Vous verrez!... Pour terminer en beauté, voici une historiette sur un comédien (ou un journaliste, peu importe!). Au soudit, le médecin avait remis trois pilules "pour prendre après les repas". Deux semaines plus tard, le "doc" rencontre son client: "Puis, ces pilules, ça vous a fait du bien?". Et le malade répondit: "Il est trop tôt pour le dire; il me reste encore deux pilules!"... Si vous n'avez pas saisi le "bon mot", allez vous-mêmes consulter un disciple du défunt Hippocrate. Ça vous coûtera quelques dollars sans doute; mais vous saurez le mot de la fin... Après quoi, il est temps de tirer notre révérence!

## JEAN MARAIS

### L'idole des Françaises

C'est l'acteur qui reçoit actuellement le plus de demandes de photos dédicacées — trois cents par jour — Il ne peut pas faire un pas dans la rue sans qu'une cohorte de femmes ne le reconnaissent et ne l'importunent de demandes d'autographes, ou de sollicitations diverses. Son chien Moulouk, qui l'accompagne dans tous ses déplacements, le défend avec peine contre les assauts de ses admiratrices. Il est vrai que la magnifique bête est aussi une vedette de cinéma, puisqu'elle a tourné avec son maître dans "L'Eternel Retour".

#### OBSCUR DEBUTANT

Jeune garçon, Jean faisait le désespoir de ses parents. Indiscipliné, il fut renvoyé de tous les lycées; ne voulant pas devenir médecin comme son père, il mit un terme à ses études, et devint photographe. La pellicule le tentant, il fit tout naturellement de la figuration, et il pénétra ainsi dans le monde des studios par la petite porte. Jean Marais tire la moralité de ses débuts au cinéma:

"Obscur figurant de "Dans les rues", un film où Jean Pierre Aumont était la vedette, je n'étais pas plus remarqué dans "L'Épervier", "Le Scandale", "Le bonheur". J'ai compris que j'étais définitivement classé dans la catégorie des acteurs de complément et que je ne m'en évaderais pas facilement, même en persévérant de longues années à l'écran".

Honnêtement, Jean Marais s'avoua qu'il ne connaissait rien du métier d'acteur. Et comme on confie plus facilement un rôle de théâtre à un jeune, il décida de tenter sa chance à la scène. Il suivit les cours d'art dramatique de Dullin avec passion. Au théâtre du maître, dans la pièce "Jules César", il campe un coureur romain, un gaulois, un messager, tout cela pour un salaire plus que modeste.

#### DECOUVERT PAR JEAN COCTEAU

Si la bourse de l'aspirant-comédien était plate, son cœur était gonflé d'espérances. Des camarades lui apprennent qu'on prépare un

spectacle pour l'Exposition de 1937. Ce sera une pièce en un acte de Jean Cocteau, "Oedipe-Roi". Jean court auditionner; l'auteur, après l'avoir entendu, l'engage pour son spectacle de jeunes.

Ce petit succès n'empêche pas le débutant de briguer la "doubleure" de Jean-Pierre Aumont dans "Les Chevaliers de la Table Ronde". Après une audition difficile chez Paulette Pax, la directrice du Théâtre de l'Oeuvre, où il lui faut crier plus fort qu'elle pour se faire entendre, il se vit accepter. Jean-Pierre Aumont étant indisponible, il le remplaça, mais fut jugé très mauvais. Les critiques ne parlèrent que de son physique.

C'est Jean Cocteau qui donna à son jeune interprète le courage de persévérer dans une carrière aussi délicate. Il l'honora de son amitié, le força à vaincre sa timidité, lui prodiguant maints précieux conseils, et lui confia finalement le rôle de Michel dans "Les Parents Terribles". Jean Marais obtint un très gros succès personnel à la représentation de cette pièce.

#### VEDETTE DE LA SCÈNE ET DE L'ÉCRAN

Le cinéma vint enfin chercher Jean Marais au théâtre, et lui fit tourner de nombreux films en vedette: "Le Pavillon brûlé", "Le lit à colonnes", suivis de "L'Eternel Retour", "Voyage sans espoir", "Carmen", "La Belle et la Bête", "Les Chouans", "Ruy Blas", et récemment "L'Aigle à deux têtes", tiré de la pièce du même nom qu'il interprète si magnifiquement avec Edwige Feuillère.

À la radio, Jean Marais a participé à de nombreuses émissions de variétés, il a joué des pièces radiophoniques comme "Chéri", de Colette, il a récité — avec talent — des poèmes en musique de Jean Cocteau.

Grande vedette de la scène et de l'écran, sa belle voix aux inflexions émouvantes est admirable sur les ondes.

Jean Marais n'est pas grisé par la popularité. Il travaille sans relâche et estime qu'il n'est pas par-

venu au sommet de son métier.

"On me demande souvent, affirme-t-il, des conseils pour réussir dans la carrière de comédien. Beaucoup de jeunes gens et de jeunes filles sont attirés par le côté extérieur du métier — le côté argent, gloire, surtout, fascine un grand nombre de jeunes. Ils s'imaginent très souvent que les artistes n'ont rien à faire. Malheureusement, pour la plupart, ils n'ont pas la foi, et essayent cette voie parce qu'ils sont incapables d'entreprendre autre chose. Notre métier est pourtant le résultat de longs efforts persévérants..."

Jean Marais n'est pas uniquement "l'acteur au beau physique", comme certains critiques l'ont écrit perfidement, mais aussi un interprète intelligent, soucieux de mettre au point son jeu et de progresser toujours un peu plus vers la vérité du personnage qu'il incarne.

Lorsque Jean Marais veut étudier dans le calme un nouveau scénario ou un nouveau manuscrit, il quitte son appartement du Palais-Royal, agité par trop de coups de téléphone et de visites intempestives, et se réfugie — clandestinement — dans un hôtel dont personne, pas même sa mère, ne connaît l'adresse...



Un instantané de Jean Marais a été pris par notre photographe Longchamp au moment où l'artiste, entre deux prises de vues au studio, allumait une cigarette.

## NOUVEAUTÉS DU DISQUE LE GRAND PRIX DU DISQUE 1948

Chaque année, l'Académie Charles Cros — du nom de l'inventeur français du phonographe — attribue un certain nombre de récompenses aux disques français présentant les qualités artistiques et techniques les plus pures.

Quatorze catégories ont été créées, de façon à n'avoir pas à comparer des disques de genres différents, et il ne faut pas moins d'un mois au jury, composé de critiques d'art et de musique, et présidé par Monsieur Marc Pincherle, pour prendre les 600 disques présentés, retenir les meilleurs, et choisir ceux que l'on primera.

Le fait de ne retenir qu'un disque par catégorie ne signifie pas que les autres soient infiniment moins bons, et il arrive souvent qu'une infime subtilité détermine le lauréat.

Il est certain par contre que le disque gagnant offre une extrême perfection, le jury préférant ne pas décerner de prix plutôt que de récompenser un disque médiocre, fût-il le meilleur de sa série.

Pour nos lecteurs canadiens, voici le palmarès du Grand Prix. Certains disques ont déjà été commentés dans ces colonnes. Les autres le seront au cours des prochaines semaines.

#### MELODIES:

Schubert: "Litanei", par Irène Joachim (Boîte à Musique, no 49)

#### OEUVRE LYRIQUE:

Ravel: "L'Enfant et les sortilèges", solistes, chœurs, orchestre de la Radio, sous la direction d'E. Bour (Columbia - hors commerce)

#### ENSEMBLE VOCAL:

Lalande: "De Profundis", solistes, chœurs, orchestre Martini (Pathé PDT 193-43)

#### ORCHESTRE SYMPHONIQUE:

Lalo: "Namouna", orchestre de l'Opéra, sous la direction de Fourestitier (Voix de son Maître DB 11162-64)

#### MUSIQUE DE CHAMBRE:

Telemann: "Quintette en ré majeur" ensemble Ars Rediviva, sous la direction de Crussard (Voix de son Maître DB 11137)

#### ORCHESTRE DE CHAMBRE:

Mozart: "Divertimento" orchestre A. Goldschmidt (Anthologie Sonore 133-135)

#### INSTRUMENTS ET ORCHESTRE:

Saint-Saëns: "Concerto pour violoncelle et orchestre" par A. Navarra et l'Orchestre Colonne (Voix de son Maître DB 11176-77)

#### INSTRUMENTS:

Brahms: "Intermezzi" par Géza Anda, piano (Boîte à Musique 46-47)

Kodaly: "Sonate pour violoncelle seul" par Janos Starker (Pacific PIZ 1561-64)

Alain: "Litanies" par André Marchal, orgue (Limen)

#### MUSIQUE SYMPHONIQUE LEGÈRE

Messager: "Les deux pigeons" orchestre Colonne, dirigé par Fournet (Pathé PDT 135-7)

#### CHANSONS

"C'est le printemps", par Jacqueline François (Polydor 560.048)

"La Marie" par les Compagnons de la Chanson Columbia DFL 245)

#### JAZZ

"Play, piano play" par Erol Garner (Blue Star)

#### DANSE

"Cavacinho" par l'Orchestre Rossitti (Pacific JF 6050)

#### MUSETTE:

"La Magliavacca" par Tony Murena (Odéon)

#### MUSIQUE MILITAIRE:

"Le Prévôt des Maréchaux" par la Garde Républicaine (Columbia).



Allo! Vous venez d'entendre "La berceuse de Jocelyn"!

# NOUS avons LU pour VOUS

**F**AUTE de nouveaux arrivages de livres, j'ai eu le temps de parcourir à nouveau un petit livre, qui m'avait follement amusé et que j'ai retrouvé après l'avoir perdu pendant longtemps. Ce petit compendium a pour titre: "Le Musée des erreurs", compilation par Curnonsky et J.-W. Bienstock, des fautes de textes commises par ceux qui manipulent la plume: dramaturges, orateurs littéraires et journalistes. Voici quelques exemples des bourdes que l'on peut commettre avec la meilleure volonté du monde, en couchant des lignes sur le papier.

"Les quatre balles avaient atteint M. Epstein à la tête. Il s'effondra près de la loge de la concierge. Retournant son arme contre elle-même, la meurtrière se fit sauter la cervelle.

Tous deux furent aussitôt transportés à Lariboisière où Mlle Kunz expira peu après. L'état de M. Epstein n'inspire aucune inquiétude: quatre balles dans la tête ne mettent pas sa vie en danger.

(Paris-Soir)

"L'opération terminée, les aides du bourreau s'emparèrent de cette femme qui paraissait jeune et assez jolie, et la couchèrent brutalement sur un chevalet surélevé; après qu'elle eût été fortement liée, un opérateur, à l'aide d'un bistouri, lui ouvrit brusquement la poitrine. Le sang jaillit abondamment et inonda le buste blanc. La plaie fut élargie, et, plongeant sa main dans la poitrine, il en arracha le coeur. La femme poussait des cris déchirants qui s'élevaient lugubrement dans le silence qu'observait cette foule immense accourue pour assister au supplice des deux coupables.

"Le coeur fut enlevé, il fut brûlé; puis, lorsqu'il fut entièrement consumé, les cendres en furent jetées au vent. La femme se taisait à présent: elle était évanouie!

(Maurice Thiéry, Les exploits de Buridan)

"Du premier mouvement, il laissa tomber la lumière et repoussa d'un coup dans la poitrine le mort qui tomba lourdement et se fracassa la tête sur le coin d'une table et expira.

(Alphonse Karr, Sous les tilleuls)

"Ce jardin zoologique, aménagé modernement, possède un spécimen de tigre royal, Emir, âgé de cinq ans. Sa femme, Ada, qui avait été depuis quelque temps séparée de lui, a mis bas dernièrement deux lionceaux.

(La Feuille d'Avis de Lausanne)

"On compte jusqu'à présent seize morts, dont plusieurs sont atteints très gravement.

(L'Ouest-Eclair)

"Je m'en vais mettre les fers au feu pour tirer les vers du nez de Mme Barbançon afin de savoir ce qu'elle a dans le ventre."

(Eugène Sue, L'Orgueil)

"Nous apprenons que le chien de chasse de notre ami G. A. a été blessé par un coup de fusil tiré par un individu dont le courage n'a d'égal que la lâcheté."

(L'Eclair, de Montpellier)

"Aussitôt, il fut à mes genoux, me serrant dans ses bras, en proie à une émotion si violente que je perçus le martèlement de son coeur contre mon épaule.

(Feuilleton du "Temps")

"Pauvre et abandonnée à elle-même, elle devait moins que tout autre, échapper à la corruption de ce milieu si dangereux pour les jeunes filles.

"A dix-huit ans, elle était mère.

"Peut-être aurait-elle obtenu une légitime réparation de son amant, un brave garçon employé de commerce; mais comme elle était allée la lui demander avec une bouteille de vitriol cachée sous son tablier, il s'était dérobé à la hâte devant un ultimatum appuyé d'arguments aussi peu propres à leur garantir une parfaite félicité conjugale.

(Adolphe Dennery, Le remords d'un ange)

"Un commissaire de police répond silencieusement: "Elle n'est point folle."

(Balzac, La Cousine Bette)

Pardonnez-nous de nos offenses régulières, dieu de l'écriture, à nous qui péchons toujours. Eux aussi, ils ont péché...

René-O. BOIVIN

## L'émission JULIETTE BELIVEAU de retour au poste CKAC

Les fervents de la comédie ne manqueront pas d'être à l'écoute, tous les mardis soir à 8 heures, pour entendre la populaire comédienne des ondes montréalaises Juliette Béliveau. Ceux qui ont écouté cette émission au cours des années passées savent qu'il s'agit là d'une demi-heure de comédie comme il leur est rarement donné d'écouter.

Cette nouvelle saison qui commence pour cette grande comédienne promet d'être aussi extraordinaire que les précédentes car tout a été mis en oeuvre pour faire de ce programme le favori de ceux qui aiment à rigoler. Juliette Béliveau est évidemment la grande vedette de cette émission; on la retrouve chaque semaine dans une situation différente: elle se lance dans quelque entreprise



La grande comédienne JULIETTE BELIVEAU est maintenant de retour sur les ondes de CKAC où elle présente sa demi-heure de franche rigolade tous les mardis soir à 8 heures.

nouvelle devant la conduire à la fortune, à la gloire, au mariage, ou tout simplement au plus grand bien de l'humanité souffrante. Aïdée de ses fidèles acolytes, Juliette Huot et Tony, elle réussit invariablement à brouiller les cartes et à s'enfoncer elle-même dans le pétrin.

Les auditeurs ont également l'occasion de rencontrer, au cours de ces émissions, le populaire Alain Gravel qui remplit les fonctions d'annonceur et de maître de cérémonies; il se fait entendre aussi régulièrement dans son rôle



JACQUES LAROCHELLE, baryton de Québec qui étudiait à New-York depuis plusieurs années vient d'être engagé pour chanter à Londres et Manchester (Angleterre) cet automne. Il chantera le rôle de Valentin dans Faust et probablement des grands rôles dans "Desert Song" et "Roméo et Juliette". Il s'embarquera vers la fin d'octobre. Nos félicitations.

de Tony, et à l'occasion, dans une quinzaine de compositions différentes nécessitées par la réclame commerciale vers le milieu de l'émission. Au nombre des comédiens entendus le plus souvent au programme "JULIETTE BELIVEAU", il faut mentionner Juliette Huot, Jacques Desbaillets, Julien Lippé, Gaston Dauriac, Philippe Hébert et Roland D'Amour. Les textes de ce programme sont de Louis Pelland dont la popularité comme scripteur n'est plus à faire auprès des radiophiles.

Les auditeurs de CKAC savent qu'ils peuvent s'attendre à une explosion de gaieté et de haute

fantaisie et se préparent à rigoler ferme tous les mardis soir à 8 heures.

Les habitués de cette populaire émission salueront aussi avec plaisir le retour de la délicieuse Rolande Desormeaux dans ses interprétations toujours personnelles des plus grands succès de la chanson populaire. La partie musicale de l'émission est confiée à Allan McIver et son ensemble instrumental qui ne manquent jamais d'ajouter une note enlevante à ces présentations du mardi soir.

Cette émission est présentée directement de la scène du théâtre Amherst à Montréal.

# RADIO-CARABIN

Artiste invité

## ANDRÉ MATHIEU

l'éminent pianiste canadien

CBF Montréal

au réseau français de Radio-Canada et les stations affiliées

Présenté pour votre agrément par les fabricants de la

## BIÈRE BRADING

THE BRADING BREWERIES LIMITED

Votre programme favori revient au micro

### MERCREDI

prochain

(le 15 sept.)

à 9 hrs p.m.

# Le BALUCHON

JAMAIS la province n'a connu autant de tournées théâtrales, qu'au cours de cet été qui s'achève.

Les troupes en voyage étaient très nombreuses. Plusieurs ont connu l'insuccès. Quelques-unes — très rares — sont satisfaites de leurs pérégrinations.

Les mécontents grommèlent et ont tort. Ils n'ont pas fait recette — tant pis pour eux. Qu'ils en portent le blâme. Ils ont couru après la déconvenue. Et pour deux raisons principales.

La première, c'est que les troupes étaient trop nombreuses. Il est advenu ceci, que certains comédiens de la radio, ayant entendu dire que des camarades, dont le métier ordinaire est la représentation, avaient gagné quelques sous en allant de bourg en bourg, les années précédentes. Cet été, la T.S.F. n'étant pas prodigue en rôles à tenir, les chômeurs ont cru, eux aussi, devoir courir fortune aux quatre vents. Aussitôt sont nées — pour mourir rapidement — des petites troupes, qui se sont improvisé un répertoire (?) et qui se sont imaginé trouver le Pactole dans les comtés ruraux. D'abord, ces gens-là manquaient d'expérience. C'est tout un métier que de savoir organiser une tournée, en prévoyant les économies possibles, les raccourcis de route, la recette probable de tel ou tel village. Ensuite, c'est encore toute une science de prévoir ce qui plaira au public de la campagne et de le lui servir avec un minimum juste de présentation acceptable. Enfin, c'est trop croire aux bobards que de penser que quelques apparitions au micro apportent aussitôt une célébrité, dont il sied de profiter. Cela n'est pas vrai. Il faut longtemps au public avant de donner sa confiance à un artiste, comme il lui faut beaucoup de temps pour la lui retirer quand il la lui a, une fois, concédée.

Seconde raison de déconvenue. Plusieurs troupes de tournée se sont méprisées sur la qualité des auditoires de campagne. Elles se sont présentées dans les petits centres, avec n'importe quoi comme pièce de résistance, des interprètes ignorant leur texte et pour qui le souffleur parlait plus haut que ceux qui se trouvaient en scène, avec des décors (?) qu'il m'est impossible de qualifier. Ces gens-là avaient la conviction profonde que tout est bon pour la province. Voire...

Le public des campagnes ne se laisse pas leurrer facilement. Il sait apprécier. Il dédaigne autant les loufoqueries de certains avant-gardistes que le "vécu" de certains préconiseurs du gros mélo. Il est indulgent, en ce qui tient à la mise en scène, sachant bien que dans des théâtres improvisés — salles paroissiales, soubassements d'église, etc. — on ne peut obtenir les effets scéniques que permettent les plateaux de la ville. Il passe donc sur ce qui pourrait lui paraître insuffisant en cette matière.

Le public des campagnes ne pardonne pas facilement le fait qu'un comédien ne sache pas ses répliques, ou qu'il joue avec nonchaloir ou qu'encore, il se permette d'avancer vers la rampe en donnant toutes les marques d'une digestion laborieuse (on sait ce que je veux dire par cette litote).

Le public des campagnes est prêt à bien des concessions, mais il exige, comme c'est son droit, d'être servi avec un minimum de respect envers lui, envers son intelligence et sa sensibilité et avec un minimum de bonne volonté.

Enfin le public des campagnes n'a qu'un nombre délimité d'heures de loisir et de sous à dépenser pour son divertissement. Aussi faut-il éviter de surcharger les affiches hebdomadaires.

En marge de ces insuccès, il y a aussi à tenir compte de l'avidité des autorités de certains villages qui demandent plus que la part du lion pour permettre aux troupes de jouer chez eux. J'ai, en dossier, des rapports indéniables sur la voracité de certains de ces exploitants, qui prostituent leurs titres et qualités en ces occasions, qui feraient dresser les cheveux des bien-pensants, si jamais il me venait à l'idée de les publier.

## LE TEMPS DU TRAVAIL

Ce sujet des tournées m'a fait souvenir je ne sais pas si c'est d'une conférence ou d'un article que j'aurais lu et dans lesquels — article ou conférence — déclarait à peu près ceci.

"C'est après avoir vendu une série d'émissions à un commanditaire que les soucis du producer commencent".

A  
Q  
X  
N  
O  
U  
V  
E  
L  
L  
E  
S



Cette déclaration m'avait tellement retenu, que je me rappelle même de sa démonstration. Le spécialiste faisait un rapprochement entre les mœurs d'hier et d'aujourd'hui dans l'industrie du divertissement.

"Autrefois", disait-il à peu près, "le travail d'un producer consistait à mettre une troupe en plan, à organiser une série de représentations et — aussitôt que celle-ci avait commencé — à aller dans une ville d'eau pour vivre grassement des recettes, quitte à revenir de temps à autre voir comment sa machine fonctionnait, d'en changer quelques pièces et d'établir certains rajustements, si ceux-ci s'imposaient pour retourner ensuite à la béatitude d'une vie facile à la plage".

"Dans la radio, ceci ne peut être. Après avoir vendu une série d'émissions à un commanditaire, les soucis du producer commencent. Le producer n'est pas comme son prédécesseur, qui pouvait se consoler d'un échec dans une ville, en pensant que dans une autre, il aurait la victoire. Le producer radiophonique s'adresse à un pays ou à une province ou à une ville, dans leur entité. Il ne peut prendre le risque d'une mauvaise émission, sans décevoir du coup tout son public. Il faut que chacune de ses diffusions soit de belle qualité afin de retenir l'écoute. Sinon, de demi-succès en demi-succès, il sombrera définitivement dans l'obscurité".

Ce digest donne de quoi à réfléchir. Les producers le méditeront peut-être avec avantage — surtout ceux qui s'imaginent devoir cesser tout effort, dès l'instant qu'ils ont vendu leur cargaison de salade à un client confiant.

## PAS D'EXCES

Dans les divers postes, les réalisateurs se plaignent du fait que l'ingénieur au contrôle veuille donner trop de perfection technique aux émissions en studio. Il en est, cela est vrai, des maniaques de la "console" (comme on dit partout) qui ne craignent rien tant qu'une possible pécadille de diffusion. Certains écraseront la voix d'une chanteuse sous prétexte qu'elle peut faire aller l'aiguille passer la ligne rouge, rendant à la place de la richesse vocale de l'artiste une déprimante pauvreté.

Ils ont peut-être tort de vouloir se dresser en perfectionnistes. Du moins cela paraît être l'avis de M. H. Angles d'Auriac, directeur du Centre technique de l'O.I.R.

"Les normes de qualité respectées par les réseaux de radiodiffusion européens sont à l'heure actuelle nettement supérieures à celles du récepteur moyen. (N. de R. On sait que notre T.S.F. de ce côté-là est encore plus sévère).

"Pour que l'auditeur puisse bénéficier d'une nouvelle amélioration de ces normes, il faudrait d'abord que la qualité des récepteurs augmente dans des proportions absolument irréalisables, si l'on examine le problème du point de vue économique. Mais même si cela était possible, cette amélioration constituerait un gaspillage, l'auditeur se trouvant alors déjà parfaitement satisfait.

"Nous irons jusqu'à écrire que l'auditeur a raison. Il y a longtemps que celui-ci a senti que la Radiodiffusion n'était pas un art de reproduction et que toute recherche abusive de fidélité était vaine. Nous reviendrons encore sur ce point, mais dès à présent, nous pouvons dire que, lorsque l'auditeur "écoute" vraiment la Radio (encore bien souvent l'entend-il sans l'écouter), il sait fort bien qu'il n'est ni au concert, ni au théâtre. Il est chez lui. Cela va fort loin et cela implique beaucoup de choses et entre autres qu'il n'est pas du

tout dans les dispositions d'esprit qui l'incitent à rechercher des satisfactions compliquées, qui demandent de sa part plus d'efforts encore qu'elles n'en exigent de ceux qui les lui fournissent. L'auditeur beaucoup plus sage et beaucoup plus réaliste que beaucoup d'autres sait qu'il y a temps et place pour tout. Lorsqu'on est chez soi, en robe de chambre, ou en complet de travail, lorsqu'on a le plaisir d'être chez soi et que l'on s'y repose, on n'est pas sensible à un taux d'harmoniques qui de 4% devient égal



Mme LEO ELLEN revient d'une tournée de récitals de chansons françaises en Amérique du Sud, au Vénézuéla et au Mexique.

à 3%!... on n'apprécie pas essentiellement des fréquences supérieures à 5,000 périodiques, etc... etc..."

Ce qui se résume par ce dicton: "La modération dans tout..."

ROB

"Radiomonde" est édité par les Publications Radio Limitée, 1434 ouest, Sainte-Catherine, PLateau #186\* et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 180 Sainte-Catherine Est.

## Le calendrier de la femme

d'après la Méthode Ogino-Knaus  
Approuvée par les AUTORITES MÉDICALES et RELIGIEUSES. Ce Calendrier indique de façon claire et précise vos jours fertiles et vos jours stériles.  
POUR ADULTES SEULEMENT  
En librairie: \$1.00 Par poste: \$1.10  
EDITIONS NOSSIOF  
Case 27, Station "B", Montréal.  
AUX Pharmacies Montréal, H.A. 7251; Sarrasin & Choquette, P.L. 9622; —  
Demandez notre Catalogue de PRIMES contenant des centaines de CONSEILS PRATIQUES. Il est GRATUIT.

Cherchez le BONHEUR pour mieux VOIR

"La Vie en Rose"

Vous trouverez la clef du succès en faisant partie de notre club de correspondance. Echange, Distraction, nouveaux amis, amour, mariage. Prix \$1.00 par année. Renseignements gratuits: "La Vie en Rose", C.P. 43, QUEBEC (St-Roch) P.Q.

"L'Art dans les Fleurs"

La Patrie Fleuriste  
168 Est. Ste-Catherine  
Livraison partout directement de notre serre-chaude  
P.L. 1786

Écoutez le Jeudi CHLP 12 h. 15-12 h. 30

DOULEURS

ANTALGINE  
calme sûrement et facilement les DOULEURS

L'efficacité toute spéciale de l'antidouleur ANTALGINE est due à sa formule scientifique. Faites-en l'essai et jugez de son efficacité. ANTALGINE ne déprime pas

96 En vente partout 25c. et 75c.

## ANTALGINE

PAR R.O.B.

# Nombreux et attrayants nouveaux programmes sur les ondes québécoises

Les nôtres à l'honneur à l'Exposition Provinciale — Christo-Christy parmi nous le 12. — Reportage à CKCV — Sur le Pont d'Avignon à CHRC — Sedozan et ses vedettes sur les ondes de CHRC le 13. — Noël Moisan à Radio-Carabins. — Jacques Gautier à Montréal — Retour de Vive la Gaiété. Jean Leroye au Club des Marchands. Pierrette Fortin au Montcalm. — La Châtelaine de Shenstone à CKCV — Les Comédiens de l'Atelier — Vacances sur mer à CHRC. — A l'école de diction — Velo-Théâtre — Richard Verreault au P'Tit Bal. Louis Fortin et Laurent Gervais. — Marthe Lesage en récital à CBV. — Excuses et hommages à Radio-Canada — D'autres témoignages sur les cours d'été sur la radio. Bravo Georges Powell! Roland Mecteau et la Chronique Maritime de CKCV. — Les spectacles. — Raymond Gagné au poste CHGB — Réponse au point final de M. Larmec.

La plénitude de l'été qui, au pays de Québec, s'épanouit à la Fête du du Travail et à l'Exposition provinciale, la plénitude de l'été s'identifie aussi au prélude de la SAISON d'Automne, prometteuse de splendeurs. Comme à la radio, c'est un TRES BEAU programme, vingt secondes après que vient de se terminer un BEAU programme.

Et pour la chroniqueuse de "Radiomonde" il y a tellement de choses à annoncer, cette semaine, qu'elle ne sait vraiment par où commencer.

Puisque nous avons mentionné l'Exposition provinciale, d'où nos postes locaux diffusent reportages, entrevues, programmes récréatifs et d'intérêt général, je dirai tout de suite que nos artistes locaux y trouvent une fois de plus une belle occasion d'être appréciés et applaudis.

Roland Lelièvre a fait de la cérémonie d'ouverture l'un de ses reportages qu'il ont consacré vedette en ce domaine. Roger LeBel y est attiré maître de cérémonie pour le grand spectacle des Skating Vanities. Le poste CHRC transmettra directement du pavillon central de l'industrie un grand programme récréatif chaque soir. L'ensemble Hawaïen, sous la direction de Jean Martin, le programme de Paul-Emile Roussel, Julienne Parent, discuse, le Trio Lachance, Les Montagnards Laurentiens, et autres.

Sur les ondes de CKCV, les auditeurs entendront Fleurette Dion, soprano, accompagnée par un ensemble musical; Jean Leroye, chanteur de genre, et autres programmes spéciaux réalisés par les membres du personnel.

Dimanche, le 12, à CKCV, à l'occasion de l'arrivée à Québec de

Christo Christy, chroniqueur à Hollywood, j'aurai le plaisir de vous faire un reportage de l'accueil de ses amis de la vieille capitale, où l'ex-titulaire de "Hollywood, ville des illusions" n'est pas revenu depuis cinq ans. Ce reportage sera enregistré à l'arrivée du train de Montréal, à deux heures, et diffusé un peu plus tard sur les ondes de CKCV.

L'on sait déjà que notre ami Christo Christy vient à Québec y remplir un contrat de trente semaines avec les commanditaires Rousseau, marchands de chaussures, qui le présenteront dans des émissions hebdomadaires de une demi-heure, à CKCV et à CHRC.

Alors, à CHRC également, vous aurez le plaisir de refaire connaissance avec le titulaire de ces nouvelles émissions, et d'en apprendre davantage sur son programme, à l'écoute de "Sur le pont d'Avignon," le lundi soir, 13 septembre, à 9 h. 45.

M. Louis-Philippe Hébert, qui a su captiver un vaste auditoire de CHRC, au cours de la dernière saison, avec les séries "La Maison de Satan" et "L'Erreur Fatale", présente "Le Secret de la Mort". Une nouvelle série qui sera diffusée sur les ondes de CHRC, le lundi soir (noter le changement) le lundi soir, de 9 h. à 9 h. 30, à compter du 13 septembre courant. Des personnages de ses émissions "Les Mystères d'une Nuit Tragique", les détectives Benoist et Landrat, très populaires auprès du public, sont de la nouvelle série. L'auditoire y retrouvera aussi avec plaisir ses vedettes préférées: Mariette Ratté, Lyne d'Arcour, Mme Aline Fortier, Lucien Côté, Jean-Marie Brunneau, Laurent Gervais, Jean Corbin, Raymond Roy, et autres. La réalisation a été de nouveau confiée à René Mathieu, et Bob Boudresult demeure annonceur commercial du programme. Bon succès à tous. La pièce sera ensuite jouée au Palais Montcalm et en tournée.

Parmi les nouvelles qui me font plaisir d'annoncer, il y a celle de l'engagement de Noël Moisan, comédien, qui sera du programme Radio-Carabins, dès la première émission, le mercredi 15 septembre. Félicitations Noël et bons succès. Une partie des sketches comiques étaient déjà écrits par des camarades québécois, quelques-unes de nos vedettes lyriques ont eu l'honneur d'être invitées sur ce programme, nous sommes bien contents de ce qu'un représentant de nos comédiens y trouvent également place.

Jacques Gautier, qui était l'un de ces collaborateurs-scripteurs de Radio-Carabins, devient l'assistant de M. Paul Leduc pour diverses autres réalisations, et l'une des vedettes des nouveaux programmes de CKVL. Ces nouvelles responsabilités, pour lesquelles nous le félicitons de tout coeur, le forcent cependant à transporter ses pénates à Montréal. Nous lui souhaitons aussi tous les succès que méritent ses divers talents.

Jacques Gautier continuera toutefois à écrire les pétillantes réparties de "Vive la Gaiété," le spi-

rituel programme présenté sur les ondes de CKCV, et qui renaitra vers la fin de septembre, m'a-t-on appris. Ce programme comprenait encore un ensemble musical et vocal, sous la direction de Roland Sequin.

A CKCV, l'auditoire apprécie toujours "Vive la Compagnie", le lundi soir, avec Marcel Turgeon, baryton, accompagné par Roger Lachance, et René Constantineau, narrateur. Aussi, le mardi soir, à 8 heures, "Le P'tit Bal d'Amour," avec Roger Sinclair et Fleurette Dion. Un petit duo charmant.

A compter de cette semaine, Jean Leroye que nous entendons les lundis, mercredis et vendredis, à 7 h. 45, revient sur les ondes de CKCV à 11 heures, les mardis, jeudis et samedis, directement du Club des Marchands, où il est accompagné par l'ensemble T-W. Gagnon. Notre ami Leroye voit maintenant sa popularité s'étendre jusqu'en France. Vu qu'il a créé au Canada certaines nouveautés françaises, ces pièces sont vendues là-bas avec la photo de Jean LeRoye Félicitations et succès.

St-Georges Côté menace de succomber sous le poids de sa popularité matinale... Les commanditaires sont devenus si nombreux pour cette présentation, même si St-Georges suggère aux auditeurs de manger des harnais... et d'atteler les chevaux avec des boudins "Bilopage", que notre pauvre ami n'en peut plus, mais... Il lui faut toutefois se requinquer pour ses émissions de cabarets, le soir; au Montcalm, cette semaine, lundi, mercredi et vendredi (sur les ondes de CKCV) Pierrette Fortin, populaire chanteuse de genre.

Jean Bender qui commet des INDISCRETIONS charmantes, le mardi soir, à CKCV, commettra-t-il enfin celle de nous offrir sa photographie.

Francine Pasquier et Marcel Périé présentent un programme d'une belle qualité le jeudi soir, à 8 heures, sur les ondes de CKCV: "En Furetant," choix de poèmes et de belle musique.

Léon Lachance reste toujours l'animateur apprécié de "Blue Sky". En matinée et en soirée.

A 8 heures, mercredi soir dernier, à CKCV, débutait une série théâtrale qui a pu être une autre preuve du progrès accompli dans le domaine du théâtre radiophonique à Québec, depuis quelque temps. Les Comédiens de l'Atelier présentaient le premier acte de "La Châtelaine de Shenstone," d'après le roman de Florence Barclay. Les interprètes étaient: Francine Pasquier, dans le rôle-titre, Nicole Vanier, Raymond Poulin, dans le rôle de Jim (une révélation comme comédien); Claude Régent, Benoit Chanel et Jean Corbin. Cette semaine, même poste et même heure, Marcel Périé et Francine Vanier compléteront la distribution. Narrateur: Paul Gelly; excellent. A noter que cet aspirant n'en était qu'à sa deuxième apparition au micro, ce dont personne n'aurait pu se douter. Réalisation: Jeanne Rochefort. Suivez la "Châtelaine de



NOËL MOISAN, comédien de Québec, que l'on applaudira avec la troupe de RADIO-CARABINS.

Shenstone", le mercredi à 8 heures, à CKCV; la pièce sera ensuite jouée en tournée.

Le programme "Vacances-sur-Mer," le programme jeune écrit pour les jeunes et interprété par les jeunes, voit sa popularité grandir de semaine en semaine. D'autant plus que ces jeunes comédiens font preuve de progrès étonnants, à mesure qu'ils se sentent plus familiers avec le micro. Les Celine Hubert, Colette Delslé, Nicole Vanier, l'extraordinaire Julienne Parent, Madeleine-F. St-Hilaire, Jean Corbin, René Ouellet, Claude Régent, Marcel Fournier, et aussi bien Gaston Blais, le narrateur, autant de noms tirés de l'ombre, et qui auront désormais leur place au soleil du théâtre radiophonique. Félicitations à CHRC pour cette initiative. Le texte, approprié aux circonstances, est de Michèle Bertrand. Réalisation: Roger Barbeau.

Les comédiens ci-dessus mentionnés, sauf Gaston Blais, élève de l'Académie de Québec, sont des étudiants aux cours avancés d'art dramatique de Roland Chenail, mais

les étudiants de première année auront aussi la chance de tenter l'aventure du micro, durant les prochaines semaines. A L'ECOLE DE DICTION, tel est le titre des quatre émissions qui seront présentées pour annoncer la réouverture des cours, le 25 septembre, et le programme de ces émissions sera rempli par les élèves même. Pour l'écoute, CHRC, dimanche le 12, à 5 h. 45; puis, le 19, à la même heure. CKCV, le mardi, 14, à 6 h. 45; et le mardi, 21, à la même heure.

Ceux qui n'ont pas oublié la série du même genre, présentée l'hiver dernier retrouveront avec plaisir la charmante petite Janine Paquet, puis Brigitte Tétrault, Huguette Girard, François Audet et les membres du Velo-Théâtre. Le velo-théâtre, c'est un nouveau groupement dramatique formé par des étudiants à l'école de diction, et qui étaient membres d'un club de cyclistes. Les principaux animateurs de ce mouvement sont Janine Angers, J.-Maurice Rochette, Lorraine Bellerose, Gaétane St-Hilaire, d'autres noms qu'on retrouvera parmi les

(suite à la page 18)

**ROUGE Tulipe Noire**

Adhérent et discret, il vous fera des lèvres de framboise et ravivera le charme de votre sourire. Vous serez chaque jour plus séduisante. La vie est à vous et vous savez être belle.

**TULIPE NOIRE**  
DE CHENARD

**4 Générations de femmes faibles**

ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE

IRRÉGULARITÉ	MANQUE D'APPÉTIT	SYMPTÔMES OU CONSÉQUENCES DE L'ANÉMIE
NERVOSITÉ	TROUBLES FÉMININS	
FAIBLESSE		
PALEUR		

**PILULES ROUGES**

POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES

CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE LTEE, 1566, RUE ST-DENIS, MONTREAL 12

# En réponse au point final sur CHRC de M. Larmec

Éd. Ray Ponce vous dit que...  
Radiomonde, Vol. X, No 39,  
4 septembre 1948.

Lorsque vous avez jugé bon d'intervenir dans l'incident qui se produisait récemment au poste CHRC, et de prendre fait et cause pour les démissionnaires et leurs employeurs, vous usiez d'un droit que je n'avais pas à discuter...

Je ne me suis pas permis non plus de commenter votre violence d'expression dans une cause dont vous ne connaissez qu'une version, me contentant de faire connaître mes opinions personnelles, lorsque j'ai pensé qu'il était opportun de le faire.

Cependant, convaincu de représenter l'opinion générale, je me fais un devoir de protester contre votre "point final sur CHRC" qui ressemble trop à un "poing au visage" de personnes parfaitement estimables.

Je regrette infiniment, M. Larmec, que, partant de faits dont je dois vous prouver l'inexactitude et la fausseté, vous vous laissiez emporter par la colère jusqu'à injurier des gens contre qui vous avez été prévenu dans des circonstances particulières.

Je vous dirai tout de suite que votre article a d'abord soulevé de véhémentes protestations parmi le personnel de CHRC. "Pour qui est-ce qu'on veut nous faire passer, pour des forçats, ou des martyrs?", de s'exclamer une sténo-dactylo qui travaille à CHRC depuis 14 ans, M. Larmec. Et ils sont nombreux les employés de ce poste, une forte proportion des 45, tant du personnel technique que de l'administration, qui sont à CHRC depuis 20 ans, 15 ans, 14 ans, 10 ans, 8 ans.

Parmi les démissionnaires, il y avait M. Blais qui comptait quatre années de service, les cinq autres ne totalisaient pas ce chiffre à tout le groupe: 16 mois, 14 mois, 8 mois, 3 mois, 2 mois. De quel côté la balance penche-t-elle, si vous prenez l'opinion des uns et des autres?

Pour ce qui est de votre sortie vous dites d'abord "les démissionnaires de CHRC se sont dissociés". Oui, car plusieurs d'entre eux voulaient redemander leur place à CHRC, et l'ont fait.

Vous continuez: "aucun d'eux n'a été réengagé, et les chances sont qu'ils ne le seront jamais". A ceci, je dois répondre que Albert Bria a repris son travail depuis plus d'une semaine (deux, maintenant) et que Raymond Poulin a reçu la réponse qu'il serait appelé à remplir la première vacance. (La direction de CHRC ne peut toujours pas, sans raisons, renvoyer les annonceurs qu'elle a dû engager pour

remplacer ceux qui avaient quitté librement leur emploi). Mais, en attendant, Raymond Poulin, admis dans les rangs de l'Union des Artistes, aura l'occasion de travailler à CHRC, comme comédien, ou interprète dans les sketches.

Et à propos de "la claqué" et de l'interprétation que vous faites de la phrase que j'avais rapportée... permettez-moi de vous donner aussi quelques explications. Dans un formel désir de concision, j'ai donné à cette phrase, j'en conviens, une rigidité qui ne ressemble pas du tout à la manière dont nous reçoit M. Henri Lepage. Mais l'idée demeure la même, et voici comment je vais l'illustrer pour éclairer votre lanterne.

— Advenne que je commette à Radiomonde une gaffe comparable à celle dont ces jeunes gens se sont rendus coupables "abandonnant le micro sans aucun avis préalable", et que, regrettant ensuite ma gaffe, je redemande ma place à M. Provost. Aurai-je à m'offusquer et à le juger inhumain, s'il me répond: "Mademoiselle, vous avez laissé votre emploi; nous avons dû vous remplacer; je veux bien oublier totalement cette faute et agir avec vous comme si je ne vous eusse jamais connue, mais la publicité que vous avez faite autour de votre incartade a amené à mon bureau des douzaines de propositions de service de la part de gens sincères et compétents. Inscrivez votre demande d'emploi comme eux; elle sera jugée au mérite". Pour ma part, j'admire la largeur d'esprit de mon patron, et je le remercierais de me permettre de courir de nouveau ma chance pour un emploi que j'aime.

Et puisqu'il est question de largeur d'esprit, vous a-t-on rapporté, M. Larmec, que plusieurs des employés de divers services de CHRC ont été demandés pour faire du micro, durant les heures d'état d'urgence. Par esprit de camaraderie, et de respect pour leurs malheureux camarades, ils ont refusé. La direction de CHRC a compris leur esprit de camaraderie, et personne n'a été ennuyé. On a alors fait appel à d'anciens employés du poste, jusqu'à ce que l'équipe soit organisée de nouveau.

Je n'ai malheureusement pas fini de vous contredire; je le regrette, croyez-le, et je ne m'inspire que de l'esprit de justice. Vous dites ensuite: "l'annonceur n'aura plus à cumuler, comme par le passé, le travail de scripteur et de réalisateur". Personne n'a jamais été obligé de le faire, cher ami. Et le directeur des programmes, soucieux de la qualité des émissions, avait plus souvent à modérer l'ambition des annonceurs qui deman-



Mlle LILI (ELEONORE) HAMEL, chanteuse bien connue de la radio (une de quatre, elles sont quatre) épousera le 25 septembre prochain, à 10 heures, à l'église Sainte-Catherine, M. Marcel DelVecchio. Nos félicitations.

daient du travail additionnel (avec cachet spécial) qu'à leur en proposer.

Vous allez me répondre sur la question des salaires de base. D'abord, pourquoi avoir mentionné celui de M. Saint-Denis sans l'avoir vérifié dans les livres de CHRC, puisqu'une fois déjà vous avez dû corriger des chiffres, rétablir des faits...

Oui, les salaires de base sont très bas. Tout le monde s'accorde avec vous sur ce sujet. Mais, encore une fois, en tout esprit de justice, nous ne saurions discuter publiquement de cette question en attaquant seulement un employeur, propriétaire de poste de radio. Ce déplorable état de choses se rattache à la grande, à la désespérante misère des "collets blancs" et des intellectuels, en face de l'ascension du coût de la vie. Dans les magasins, les bureaux, ou maisons d'affaires, croyez-vous que les moins de vingt ans auraient gagné beaucoup plus, sans protection spéciale?... Là aussi, on aurait exigé qu'ils fassent un stage d'apprentissage, à salaire minimum. Et les augmentations ne viennent pas toujours rapidement puisque, chose navrante à avouer, un très fort pourcentage des bureaucrates à salaire fixe doivent s'assurer d'un autre emploi à leurs heures de loisir, pour répondre aux exigences du coût de la vie. Et si tout le monde pouvait utiliser les colonies d'un journal pour raconter sa petite histoire, on en lirait de bien tristes, qui ne seraient ni fictives, ni choisies au hasard.

La faute de CHRC, ne payant pas à ses employés des salaires proportionnels à ses revenus, n'est pas un cas particulier. Que d'employeurs pourraient alors être attaqués! On reprocherait que la faute est à la hausse du coût de la vie, imputable aux profiteurs, à ceci, cela. Cela mènerait loin, car le mal est grand.

Vous recommandez l'Union. Je m'accorde avec vous. Si les unions permettent aux plombiers, aux maçons ou aux camionneurs de vivre avec leur salaire, selon les conditions normales de leur situation sociale, pourquoi les gens qui sont sensés leur être supérieurs ne s'inspirent-ils pas de leur exemple?

Je ne vous répondrai pas concernant les personnalités au sujet de M. Blais. J'estime que je puis le respecter, sympathiser avec lui et avec sa famille, sans vilipender les gens qui ne sont pas entièrement de son avis.

Puis, pour terminer, vous pourriez peut-être venir faire un petit tour à CHRC. Tout le personnel de l'administration travaille dans un vaste hall; le sourire des jolies sténos, l'accueil cordial et aisé des annonceurs et réalisateurs, l'empressement sympathique des techniciens, vous rassureront sur "les conditions de travail à CHRC".

Pour toute la population de Québec, CHRC est une institution digne et progressive, pour les employés, c'est le gagne-pain où l'on sait se dévouer avec le sourire, parce qu'on aime son travail et que les patrons sont humains. Pour les artistes, c'est le poste qui leur a permis de gagner, durant la dernière année, des cachets — aux taux de l'Union — plus nombreux que dans toute l'histoire de la radio québécoise.

Jeanne ROCHEFORT

# RAY PONCE... vous dit QUE...

...A l'occasion des Semaines Nationales des Jeunes Travailleurs, organisées par le J.O.C., le poste CKAC, présentera deux émissions spéciales "On Joue la Comédie," les vendredis soirs 17 et 24 septembre. Ces deux émissions auront pour titre: "Orange sur la Maison" et "Un pari sur le bonheur". La première mettra en relief les difficultés rencontrés par deux jeunes ouvriers qui n'ont pas su se préparer au mariage; la seconde, par contre, donnera un aperçu au vivant d'un jeune couple prévoyant et bien uni. Les textes de ces deux programmes spéciaux ont été écrits par Ernest Pallascio-Morin.

...Au moment où paraissent ces lignes, deux rivaux-golfeurs se disputent le trophée de golf de la radio montréalaise: Lord Oul! Oh! et Ray Ponce. Le 1er et non le moindre de ces deux spécimens à pseudonyme rocambolesque peut faire son premier "trou" en 75 coups; le second le menace de près avec un "record" de 77... La lutte sera chaude!

...CKAC offrira à ses auditeurs, dans quelques jours, "Le Diable s'en mêle" série de sketches d'inspiration canadienne dues à la plume de Pierre Dagenais. Cette émission sera entendue tous les soirs, du lundi au vendredi.

...L'odyssée du comte de Bernouville ferait, à n'en pas douter, une émission radiophonique fertile en rebondissement dramatique. Le sujet serait certes piquant et ne manquerait pas de froisser nombre de susceptibilités. Il faut tout de même reconnaître que Son Honneur M. le Maire a agi avec rapidité et que le Quai d'Orsay va se mordre les pouces... Quelques bons bureaucrates d'Ottawa vont également ronger leur frein en silence! Envoyer un véritable héros français au peloton d'exécution, en tentant de lui enlever subrepticement tous ses moyens de défense, quand on vient d'admettre au pays 23 Estoniens sur lesquels on ne possède aucun renseignement, c'est raide!

...Demandez à Denis Drouin les sentiments qui animent un artiste de la radio lorsqu'il se rend compte en s'éveillant que l'émission dans laquelle il tenait un rôle de premier plan est terminée depuis vingt minutes... et qu'il n'était pas là: il vous répondra quelque chose comme ceci: "Tu marches une dizaine de milles dans ta chambre en tournant en rond avant de te décider... à téléphoner au patron ce qui s'est passé!"

... "CKAC était là" et Bernard Dagenais également! Tous les dimanches, à 8 h. 30 du soir, le radio-reporter de CKAC s'assoit au micro de ce poste et narre avec force détails les principaux événements de la semaine aux-

quels il a assisté. Dimanche derniers, Dagenais présentait à ses auditeurs quelques interviews très au point, notamment celui de Me Ribet, du Barreau de Paris et la causerie prononcée par Mgr Léger devant les membres du club Richelieu. Les commentaires personnels de Dagenais lient les différents reportages les uns aux autres. Une émission de qualité que l'auditeur ne devrait pas manquer.

...Irène Hilda, cette charmante diseuse française, vedette du présent spectacle au Quartier Latin et la princesse Imma Sumack, en vedette au Samovar décerneront elles-mêmes les trophées offerts par les directeurs de ces deux cabarets au Tournoi Annuel de Golf du monde radiophonique.

...La mère de Jean Scheller quitte le Canada dans quelques jours pour se rendre à Paris. Une petite fête intime précédera ce départ au foyer des Scheller.

...Interrogé sur Edith Piaff, un confrère journaliste a déclaré: "Elle me fait penser à une Juliette Bélieu française!" Compliment dont les deux artistes peuvent être également fiers. Quant aux méchantes langues, en quête de mauvais calembours, elles se contentent de dire négligemment que la "môme Edith" piaffe en apprenant que le "sourire chevalin" de Fernandel sera dans nos murs sous peu. Pour éclairer ce sombre calembour, disons qu'il fut un peu de lumière et qu'elle brillera sous peu au Café de l'Est avec Jean... Lumière!

...Rencontrée sur l'avenue du Parc une jeune première radiophonique dont la récente tentative romantique s'est heurtée au double mur de l'opposition maternelle et du froid terre-à-terre de la police montréalaise. Qu'il est loin le temps d'Alfred Musset où les jouvencelles se faisaient enlever par leur "beau" périodiquement!

... Un jeune camarade de boîte a été la victime journalistique d'une fumisterie amusante. Mardi matin, il reçoit un téléphone du secrétaire du maire de Montréal; ce dernier le convoquait pour discuter des problèmes de circulation dans Montréal et il donna qu'il était chargé par son chef de nouvelles, de mener une enquête sur ce sujet épineux. M. le maire poussait même l'amabilité jusqu'à envoyer sa voiture et son chauffeur quérir le confrère. Or, le Secrétaire en question n'était qu'un camarade de travail, au timbre de voix impressionnant et tout à fait secrétaire! N'empêche que la pauvre victime attendit patiemment une voiture officielle qui ne vint pas et le monde journalistique fut privé d'un reportage qui devait être... sensationnel!

...A la semaine prochaine!  
M. LARMEC

## BRACELETS À EXTENSION pour DAMES et MESSIEURS

Un très joli bracelet de montre, en or doublé 1/20—10 kt. Surface intérieure en acier — entièrement inoxydable. Laisse le poignet très à l'aise. N'est pas un article plaqué et ne décolore pas le poignet. C'est une joie de se procurer un si beau bracelet extensible, à un prix aussi modique et pour des années d'excellent service.



\$4.98 TOUTES TAXES COMPRISES

GARANTIS SANS CONDITION  
POUR UN AN

Ces bracelets sont de toute première qualité et sont à la hauteur des standards les plus rigoureux tant au point de vue utilitaire qu'artistique.



J. BRASSARD, prop.

Commandes postales remplies avec soin

256 est, Sainte-Catherine  
Montréal LA. 6933

## LUNETTES ET LORGNONS

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES • REPARATIONS

A DOMICILE SUR DEMANDE

YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES  
GARANTIE POUR LA VIE • PLUS GRAND CHOIX A MONTREAL

Bureau: LUNDI et JEUDI 10 A.M. à 8 P.M. Autres jours 10 A.M. à 5 P.M.

6528, Rue SAINT-DENIS—CALUMET 9572

J.-A. RACETTE  
OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

Le samedi, bureau fermé à 6 h. p.m.

# NOMBREUX ET ATTRAYANTS

(suite de la page 16)  
artistes d'ici quelque temps. En attendant, ils préparent des spectacles pour récréer les membres de leur club sportif, et le tout est fort apprécié... A preuve que la sincérité, l'enthousiasme et le feu sacré... peuvent sous toutes circonstances allumer l'étincelle... et répandre le goût du Beau. Bravo les jeunes! Des vétérans du théâtre se reconnaissent sans doute avec émotion dans votre charmante spontanéité.

Richard Verreault, ténor, que nous avons entendu à Impromptu, lundi soir dernier, chantera AU PETIT BAL, samedi soir, CHRC, 8 heures. A ce même programme, nous avons entendu, samedi dernier, Armand Thomas, baryton, alors que Jean-Paul Lainé, ténor, chantait aux Montagnards Lauren-

d'été sur la radio. Je m'empresse de m'excuser de cette négligence, et de rendre à Radio-Canada tout le crédit qui revient à Radio-Canada, sous les circonstances. Je sais, aussi bien que tout le monde, que Radio-Canada est un organisme distinct et indépendant du gouvernement fédéral; ce dernier a collaboré au cours d'été en vertu d'une entente fédérale-provinciale, et d'une façon matérielle; mais, c'est à la Société Radio-Canada que les élèves sont redevables de ce concours merveilleux dont ils ont profité au poste CBV, tant dans l'utilisation des locaux que dans la disponibilité des professeurs. Au nom de tous, hommages et remerciements. Le public comprendra en même temps le sens et la portée de ce geste de la part de la Société, collaborant aussi généreusement à la formation de meilleurs artisans de la radio.



MARIETTE RATTE, en vedette dans la nouvelle série: LE SECRET DE LA MORT à CHRC, le lundi soir à 9 heures.

Laurentiens. Colette Dellsie, soprano, avait fait une gentille apparition à ce programme, la semaine dernière. Raymonde Pelletier, contralto, qui a été interviewée sur le pont d'Avignon, lundi, chantera à IMPROMPTU, lundi soir prochain, CHRC, 13 septembre, 9 h. 30. Accompagnatrice: Jeannine Lachance, qui remplit aussi ce rôle au PETIT BAL, depuis que Roger est devenu le chanteur-animateur. A ce programme, les comédiens, samedi soir, étaient Louis Fortin et Laurent Gervais. Je préfère Louis Fortin dans les rôles romantiques de La Petite Revue, mais Laurent Gervais, tant à cette émission qu'au Marathon Red Rock (vendredi soir, 9 heures) ou aux Montagnards Laurentiens, a pu se révéler tout à fait dans son élément... Bravo!

Au récital du mercredi après-midi (trans-Canada) CBV, 4 h. 30, en vedette, la semaine prochaine, Marthe Lesage, pianiste. Claude Lavoie donnera le récital d'orgue de vendredi soir, CBV, 10 h. 30.

Une distraction, l'une de celles qu'on peut qualifier d'obstruction momentanée du cerveau, dans mon reportage de la semaine dernière, m'a fait confondre le rôle du gouvernement fédéral avec celui de Radio-Canada, dans l'organisation et le fonctionnement des cours

Mr. James-L. Robillard, de Milwaukee, (Wisconsin) qui a suivi ces cours, écrivait dans son témoignage: "Je ne connais pas aux environs de chez moi de poste aussi important que CBV, qui mettrait à la disposition d'élèves, pendant un mois, le service des locaux, en plus du talent et du temps de ses employés". Ce jeune Franco-Américain a été enchanté des cours qui ont dépassé ce qu'il en attendait. Il s'inscrit ces jours-ci à l'Université Marquette, de Milwaukee, pour se préparer à la carrière de "radio-man", mais il veut revenir à Québec durant ses prochaines vacances, aux cours de français, et aux cours sur la radio.

M. Jean-Jacques Laberge, étudiant à la Faculté des Sciences Sociales, dit: "Des cours sur la radio, il me reste une connaissance expérimentale des diverses fonctions qu'exige une émission radiophonique, et des responsabilités qui y sont attachées. Cette connaissance, à la fois générale et pratique, facilite l'orientation définitive et assure par avance la qualité de la spécialisation. Si la pensée de ce qu'il me reste à apprendre a de quoi m'effrayer, il me semble reconfortant, par contre, de songer à tout ce que j'ai appris en 26 jours à peine. Il faut en savoir gré à l'affabilité et à la compétence géné-

reuse des professeurs.

Par ailleurs, nous avons pu entendre au programme PHOTO-Sonore de l'Actualité, à CHRC, un excellent reportage de la cérémonie de clôture des cours, fait par Georges Powell. Bravo Georges. Vous êtes vraiment en voie de progrès

M. Roland Mecteau, titulaire de la chronique maritime de CKCV, me téléphone pour m'apprendre que cette émission sera désormais présentée à 7 h. 15, du lundi au vendredi. B. Mecteau me souligne le côté social et humanitaire de cette chronique qui renseigne les auditeurs sur les mouvements de navires ou des goélettes. Il précise que ces renseignements ont pu rendre de véritables services... à certains gens, calmer les inquiétudes des épouses des marins, etc... Mais, c'est ça, la mystique de la radio, cher ami, servir! Félicitations et succès!

Raymond Gagné, jeune comédien doué, qui avait pu faire ses premières armes au micro de CHRC, durant les vacances, vient d'être engagé au poste CHGB, de Ste-Anne de la Pocatière. Intelligent et débrouillard, possédant un bon bagage de phonétique et de diction, il pourra maintenant accumuler les expériences si précieuses, pour celui qui veut faire son chemin à la radio. Félicitations et bons succès.

Et voici que s'ouvre brillamment la saison des spectacles. Les colonnes de Radio-Monde sont aimablement ouvertes à ceux qui souhaitent que j'y mentionne un spectacle à venir, mais je demanderais aux impresarii, ou organisateurs de communiquer avec moi à ce sujet. Je n'emploierai pas les colonnes de ma chronique à annoncer des spectacles pour lesquels on me refuserait ensuite le billet auquel je crois avoir droit pour y assister... Je n'ai eu à subir cette rebuffade qu'une seule fois (et on m'avait demandé de mentionner le spectacle) mais cela suffit. Je mentionnerai les spectacles, je ferai même un bref compte-rendu, si on y tient, mais après entente avec les organisateurs ou l'impresario. C'est la simplicité et la logique même, et la généralité des gens qui s'occupent de spectacles le comprennent sans qu'il soit nécessaire de préciser.

Jeanne ROCHEFORT

## LES NOUVEAUX...

(suite de la page 10)  
fants de Robert acceptent-ils cette jeune belle-mère?  
—Assez mal. Même très mal. Cela apparaîtra dès le premier jour. Et



Photographie prise au Cabaret du Club des Marchands, situé à l'angle des rues de la Couronne et boulevard Charest, à Québec, à l'occasion du dernier programme mettant en vedette Paul Bédard, maître de cérémonies et chanteur de genre, et Ginette Lemay, jeune chanteuse de Québec. Les émissions du Cabaret du Club des Marchands sont irradiées sur les ondes de CKCV tous les mardis, jeudis et samedis soirs de 11 à 11 h. 15. Sur cette photo, on aperçoit de gauche à droite: TED GAGNON, qui dirige l'ensemble musical du cabaret, PAUL BEAUDOIN, guitariste, EMILE BERNIER, pianiste, SAINT-GEORGES COTE, réalisateur de cette émission, JOS. DENIS, violoniste, JEAN POULIOT, saxophoniste, GINETTE LEMAY, et PAUL BEDARD, et les deux vedettes du programme, depuis quatre mois.

## RETOUR PROCHAIN DE RADIO-CARABIN

il y a aussi une belle-soeur. La soeur de la première femme de Robert. Berthe, que jouera Judith Jasmin.

—Et Robert Gadouas quel rôle lui avez-vous réservé?

—Le rôle d'Alain de Grandmaison. Le fils de dix-neuf ans de Robert. Il apportera souvent le drame dans le vieux manoir. Et puis il y a Jean Coutu, dans le rôle de Raoul Servan, une sorte de poète, mais très précisément un excentrique; Roland Chenail, dans le rôle du patron de Jeanne; Gérard Paradis, dans le rôle du fermier de Grandmaison...

—Mais j'y pense. Est-ce que vous allez mettre vous-même votre oeuvre en ondes?

—Vous n'y pensez pas!

—Mais vous êtes aussi réalisateur.

—Peut-être, mais je n'ai pas le tempérament qu'il faut pour mettre en ondes mes propres oeuvres. J'ai déjà essayé. C'est une torture morale épouvantable! D'ailleurs, j'ai beaucoup mieux. C'est Armand Plante, qui vient de quitter Radio-Canada pour entrer au service d'Omer Renaud et Cie, qui réalisera "Maman Jeanne". Je suis bien tranquille ainsi. Armand Plante tirera de mon texte tout ce qu'il est possible d'en tirer, et peut-être même un peu plus!

Radio-Canada vous assure une heure de rire tous les mercredis soirs. En effet dès le 15 septembre, à 9 heures, l'excellente troupe de Radio-Carabin offrira à son grand auditoire son émission de variétés.

Sa formule, qu'un succès extraordinaire a consacrée, n'a pas varié. On entendra encore des histoires à n'en plus finir de rire, des parodies et mille et une blagues qui ne manquent jamais leur but.

Le directeur de l'émission, Paul Leduc, sera entouré de Jean Coutu, de Roger Garand et de Mlle Claudine Thibodeau, et il nous présentera un comédien de Québec, Noël Moisan. Jean-Maurice Bailly, reprendra avec l'entrain qu'on lui connaît son rôle d'animateur et n'oublions pas l'orchestre de Maurice Meerte, les Carabiniers du Mont-Royal et le Publiciste.

## LE PARNASSE MUSICAL

LACHUTE, P.Q.  
Éditeurs de musique classique et populaire  
Envoyer un timbre-poste d'un cent pour recevoir notre catalogue.

*Vous pleurerez d'avoir trop ri*

# LES AVENTURES D'OSWALD

avec

## OMER DURANCEAU

dans le rôle d'Oswald

et

### LES MEILLEURS COMEDIENS DE LA RADIO

Textes de: Arthur Lefebvre

Réalisation: Paul Leduc

Mardi soir — 9 h. 30 — C-KVL

**FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A :** Rolande Desormeaux, Robert L'Herbier, Marcelle Hanck, Jules Jacob, Félix Leclerc, Pierre Chayer, Aimé Major, Margot Leclair, Lucile Dumont, Louis Bourdon, Huguette Olligny, Marguerite Lesage, Yvon Goulet, Louise Dufresne, Fernand Robidoux, Juliette Huot, Jean-Louis Paris, Jacques Normand, Lyse Roy, Denise Dupuis, Fernande Larivière, Roland Giguère, Ginette Letondal, Lise Prince, Roland Chenail, Yvette Brind'Amour, Nicole Germain, Fernand Choquette, Roland Bayeur, Marcel Baulu, Jean-Pierre Masson, Jean Baulu, Armand Marion.

1—A qui Jean Léonard est-il marié?  
**INTRIGUEE**  
 1—Il est marié à Diane Carel.  
 1—Jean-Paul Nolet porte-t-il son vrai nom?  
**JOSEE**  
 1—Certainement.

1—Avec qui Lyse Roy étudie-t-elle le chant?  
 2—A-t-elle des enfants?  
**LELE**  
 1—Elle travaille avec Paul-Emile Corbeil.  
 2—Non.

1—Voulez-vous me parler de Yolande Roy?  
 2—Voulez-vous me dire quelques mots de Gisèle Willett? Où passe-t-elle ses vacances?  
 3—Depuis quand joue-t-elle à la radio?  
**UNE QUI AIME GISELE WILLETT**  
 1—Yolande Roy est une jeune artiste de Québec. Elle naquit à St-Prime dans le comté de Roberval. Elle était la dixième d'une famille de onze enfants. Elle a étudié le piano au couvent puis a pris des cours de solfège et de perfectionnement de M. Henri Roy. Elle a également fait partie d'un ensemble vocal dirigé par M. L.-R. Paquet. Elle poursuit ses études avec M. Edouard Wooley, classe d'opéra, et ses études en art dramatique avec Roland Chenail.  
 2—Gisèle Willett a les yeux bruns et les cheveux châtain-clair. Le piano et la radio occupent tout son temps. Gisèle Willett passe ses vacances à Félixburg.  
 3—Elle a débuté à la radio à l'âge de 5 ans.

1—L'émission "Coquetels-Chansons" est-elle irradiée à Ottawa?  
 2—Muriel Millard a-t-elle enregistré des disques?  
 3—Parlez-moi de Muriel Millard et de Denis Drouin?  
**NICOLE**  
 1—Non.  
 2—Muriel a enregistré plusieurs disques dont "Tango du Chat", "Pas de Cerises en Alaska", "Les Cloches de Ste-Cécile", "Rumba de Cuba", "On danse à Mexico", etc.  
 3—Muriel Millard est née à Montréal. Elle a les yeux bleus et les cheveux bruns. Muriel Millard mesure 5 p. 3 pces. Elle est l'épouse de Jean-Paul et la mère d'une délicieuse fillette: Jocelyne. Denis Drouin est de grandeur moyenne; il a les yeux bruns et les cheveux noirs. Denis Drouin est né à Québec.

1—Armand Leguet est-il en vacances?  
 2—Le fils aîné de M. Leguet est-il marié?  
**PETITE FRIVOLE**  
 1—Non, Armand Leguet n'est pas en vacances, il est actuellement à l'hôpital où il a subi une intervention chirurgicale, le 23 août.  
 2—Non, il est célibataire.  
 P.S.—La jeune fille en question demeure dans Rosemont.

1—Où pourrais-je me procurer une copie de la photo de Fernand Robidoux, en compagnie d'artistes français?  
**ADMIRATRICE DE FERNAND**  
 1—En faisant la demande à Fernand à l'un des postes où vous l'entendez.

1—Quel est le thème du programme "Festival Tzigane"?  
**MYOSOTIS**  
 1—"Dream of the Puszta".  
 1—Pierrette Doré a-t-elle un programme, si oui à quel poste?

**JUANITA**  
 1—Vous pouvez entendre Pierrette le samedi soir à Radio-Canada à l'émission "Romance de Paris".



1—Quels sont les sports préférés de Lucile et Jean-Maurice Bailly?  
 2—Comment se nomment leurs frères et soeurs?  
**MERCI BEAUCOUP**  
 Vous êtes toujours la bienvenue.  
 1—Le badmington est le sport que Lucile préfère, quant à Jean-Maurice il se contente d'être chroniqueur sportif.  
 2—Lucile a deux soeurs et deux frères: Fleurette, Fernande, Maurice et Roland. Jean-Maurice a un frère et une soeur: Dr Bailly et Fernand.

1—Quels sont les interprètes de Jeannine, Marie-Claire et Coco dans "Madeleine et Pierre"?  
 2—Ma petite amie prétend que Gisèle Willett mesure 4 p. 11 pces, moi j'affirme qu'elle mesure 5 p. Qui a raison?  
 1—Madeleine Touchette, Gisèle Willett et Gisèle Roland.  
 2—Votre petite amie a raison puisque Gisèle mesure 4 p. 11 pces.

1—Gilles Pellerin est-il fiancé? Si oui, à qui?  
 2—Raymonde Moisan habite-t-elle Pont David?  
**CURIEUX DE PONT DAVID**  
 1—Non.  
 2—Raymonde Moisan passe l'été à Pont-David.

1—Quel est le vrai nom de Jean Desprez?  
 2—Qui est Gilberte Labbé entendue à l'émission "Le Petit Train du Matin" à CBF?  
 3—Lyse Roy a-t-elle des enfants?  
**SIMONE DUPUIS**  
 1—Mme Laurette Larocque-Auger.  
 2—Gilberte Labbé est une jeune diseuse de Sherbrooke. Elle a fait beaucoup de chant au poste CHLT. Elle est à Montréal depuis quelques mois seulement.  
 3—Non.

1—Parlez-moi de Jean-Claude Robillard, Adrien Vilandré et Louis Rolland?  
 2—Voulez-vous me dire quelques mots de Renée David et Lise Prince?

3—Qui incarne le rôle de Ida ainsi que celui de Docile de "Un Homme et son Pêché"?  
 1—Jean-Claude Robillard est blond, il a les yeux bleus. Il est l'élève de Sita Riddez. Adrien Vilandré mesure tout près de 6 p. Il est mince et ses cheveux sont bruns et ses yeux noirs.  
 Louis Rolland n'est pas très grand; il a les yeux et les cheveux bruns.  
 2—Renée David est une jolie blonde aux

yeux pers. Elle mesure 5 p. 3 1/2 pces. Lise Prince est grande et mince. Ses cheveux sont bruns et ses yeux bleus. Elle adore le yatching, la natation et l'équitation.  
 3—Denise Proulx et Lise Lapierre.  
 P.S.—Pas plus de trois questions à la fois, s'il vous plaît. Au plaisir.

1—Quelle est la date d'anniversaire de naissance des artistes suivants: Robert Gadouas, Marjolaine Hébert, Lucile Dumont, Jean-Maurice Bailly, Robert L'Herbier, Rolande Desormeaux, Lyse Roy et Jacques Normand?  
**HONTEUSE**  
 Mais pourquoi?  
 1—28 septembre, 17 avril, 20 janvier, 20 mai, 5 février, 23 juillet, 13 septembre, 15 avril.

1—Voulez-vous me décrire Renée David?  
 2—Est-elle fiancée?  
**ELLE EST MA PREFEREE**  
 1—Renée David est une jolie blonde aux yeux pers. Elle étudia la diction et le chant avec Mme Jean-Louis Audet et l'art dramatique avec François Rozet. Renée David est née à Montréal un 5 décembre  
 2—Non.

1—Qui est Jeannette, Pierre Dalpé, Lucile Lespérance dans "Jeunesse Dorée"?  
**JE LES ECOUTE TOUJOURS**  
 1—Yvette Lorrain, Roger Garceau, Réjeane Hamel.  
 1—Lucile Laporte a-t-elle des frères et des soeurs?  
 2—Voulez-vous me la décrire?  
**UNE QUI AIME LA CHANSONNETTE**  
 1—Lucile Laporte a 6 frères et 4 soeurs: Robert, Lionel, Jean-Paul, Marcel, Pierre, André, Yolande, Marguerite, Lorraine et Roxane.  
 2—Lucile Laporte est brune; elle a les yeux bruns et elle mesure 5 p. 3 pces. Elle fit ses études avec Mme Jean-Louis Audet, Salvator Issaurel, Lucile Laporte aime beaucoup la marche et la lecture.

1—A qui Marcel Gamache est-il marié?  
 2—A-t-il des enfants?  
**LES OISEAUX**  
 1—Julienne Bédard.  
 2—Il a une fille qui porte le nom de Lise.

1—Quel était l'animateur de l'émission "Frère Jacques" qui passait sur les ondes de CKAC le samedi matin?  
**MME ANTONI LAVOIE**  
 1—Alexandre Dupont.

1—Quels sont les programmes de la charmante diseuse Muriel Millard?  
**JAIME L'ENTENDRE CHANTER**  
 1—Muriel Millard est la vedette de "Coquetels-Chansons" à CKVL et "Muriel Millard et ses Chansons" à CKAC.

1—Est-ce vrai que Mme Robidoux doit ouvrir un studio? Voulez-vous me donner quelques renseignements à ce sujet?  
 2—Quand Fernand Robidoux doit-il revenir de France? Quel sera sa première émission?  
**QUI VOUDRAIT SAVOIR**  
 1—Oui, Mme Fernand Robidoux ouvrira un studio. Si vous désirez obtenir quelques informations au sujet de ce studio, écrivez-lui au soin de CKAC et on lui remettra votre lettre.  
 2—Fernand Robidoux est de retour d'Europe depuis le 23 août dernier et depuis il a participé à l'émission du "Prix D'Héroïsme Dow", série 1948-49.

1—Voulez-vous me parler de Hélène Bienvenu, Lise Lasalle et Gisèle Rolland?  
 2—Aurons-nous le plaisir de voir la photo de Gisèle Willett sur la page frontispice de RADIOMONDE?  
**GENTILLE BLONDE**  
 1—Hélène Bienvenu est une toute jeune fille aux yeux bleus et aux cheveux châtain. Lise Lasalle est une gentille petite brune aux yeux bruns.  
 Gisèle Rolland a les yeux noirs et les cheveux brun foncé. Elle étudie actuellement avec Sita Riddez.  
 2—C'est probable.

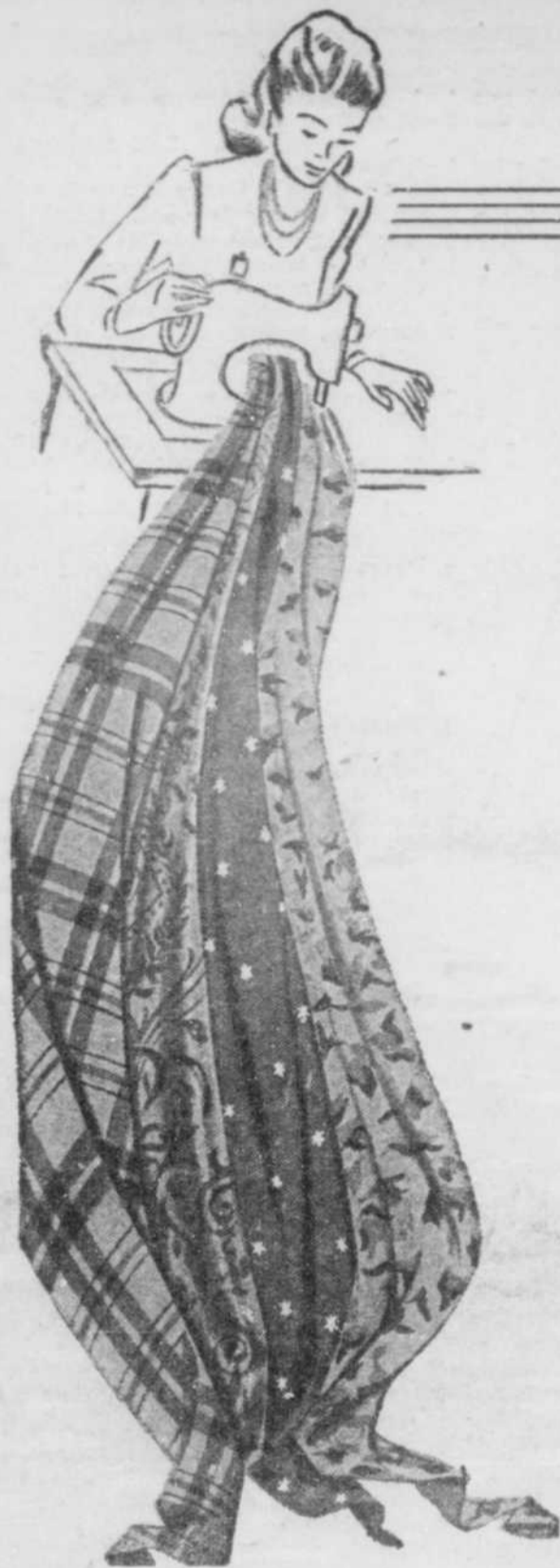
1—Voulez-vous me décrire les souliers que Rolande Desormeaux portait lors de son couronnement?  
 2—Voulez-vous lui dire qu'elle était très, très belle ce soir-là?  
**MERCI BEAUCOUP**  
 1—Les souliers de Miss Radio étaient confectionnés en même tissu que la robe, c'est-à-dire en satin granité Vaucanson.  
 2—Avec plaisir.

1—La photo de Rolande et Robert L'Herbier a-t-elle paru dans RADIOMONDE lorsqu'ils se sont mariés? Si non, où pourrais-je me la procurer?  
**MON IDOLE**  
 1—Non, elle n'a pas paru. Vous pouvez toujours la demander personnellement à Rolande, en lui écrivant au soin des postes où vous l'entendez.

1—Voulez-vous me parler de Marcelle Hanck?  
 2—Est-elle fiancée?  
 3—A-t-elle des frères et des soeurs?  
**ROSEPERE**  
 1—Marcelle Hanck mesure 5 p. 2 pces et pèse 107 livres. Ses cheveux sont noirs et ses yeux, pers. Marcelle commença ses études de diction et d'art dramatique avec son père pour les poursuivre ensuite avec Sita Riddez et actuellement c'est avec Lillian Dorsenn qu'elle travaille.  
 2—Non.  
 3—Elle a trois soeurs: Ghislaine, Claire et Yolande.

1—A qui sont mariés: Jules Jacob, Félix Leclerc, Pierre Chayer?  
**JEUNESSE**  
 1—Amanda Bisson, Andrée Vien et Marguerite Harvey.

**Écoutez La Parade de la Chansonnette Française**  
 au Poste **CKVL** — 11h. A.M. à 2h. P.M. — 4h. 30 à 7h. 45 P.M.



# TISSUS DE QUALITE

## 1948

Plus que jamais vous devez obtenir le plus de qualité possible pour votre argent... Confectionnez vous-même le vêtement d'automne de votre goût... car, RIEN N'EGALE LE "FAIT SUR MESURE".

ANNEXE—DEUXIEME

### VELOURS DE LAINE

Il est question ici d'un lainage à manteau d'un beau fini velouté de la plus haute qualité. Vous pouvez faire votre choix à même une sélection de teintes nouvelles d'automne: bleu, claret, vert, brun, fushia, canelle, gris ou noir... Largeur 54" ... la verge ... \$8.95

### ÉTOFFE À MANTEAUX

Un tissu qui révèle à première vue sa richesse et sa durée. D'un doux touché de suède il vous parvient dans les teintes de brun, émeraude, claret, gris ou noir. Confectionné dans cette chaude étoffe... votre mante fera l'envie de vos amies... Largeur 54" ... la verge ... \$9.95

COMMANDES  
POSTALES  
REMPRIES  
AVEC SOIN

### "SHAG" DE LAINE

Ce lainage brossé d'une pesanteur idéale pour l'automne... a été expressément conçu pour la confection de vos manteaux de voyage ou de sport. Gamme des couleurs qui vous offre que l'embarras du choix: miel, beige, bleu, rouge, beige rosé ou noir... Largeur 54" ... la verge ... \$8.95

### CRÊPE DE LAINE

Si la réalisation de votre robe d'automne devient un problème... Venez toucher à ce crêpe de laine et vous aurez vite pris votre décision. Nous avons la teinte qui vous plaira: limé, gris, vieux rose, coco, brun, turquoise, or ou noir... Largeur 54" ... la verge ... \$3.95

### PLAID DE LAINE

Toujours à la mode... ce plaid écossais est surtout très apprécié de la fillette... Mais va sans dire Madame, que votre boléro ou manteau sport taillé à même ce lainage de qualité vous convient à ravir... Largeur 54" ... la verge ... \$2.25 et \$5.19

### SOIE CROISÉE

Pour une doublure pratique et durable... dans un choix de couleurs appareillant votre manteau: gris, brun, beige, bleu ou noir... Largeur 54" ... la verge... à un prix très spécial ... \$1.39

### JERSEY À LINGERIE

Délicat tissu frais et lavable... bleu pâle et rose pâle... Largeur 40" ... la verge ... \$1.29

**MESSIER** *Limitée*

"LE GRAND MAGASIN A RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL"

(entre Garnier et Fabre)

J.-E. CADIEUX,  
président,  
et gérant-général.

FA. 3781\*

MARCEL CADIEUX,  
vice-président